



ENTRAIDE &
FRATERNITE

CARÊME DE PARTAGE 2016



Pistes de célébration

**Pour l'animation des enfants :
4 pages centrales à détacher.**

PARTAGER, CÉLÉBRER ET AGIR ENSEMBLE

Pour devenir des femmes et des hommes à l'image du Dieu d'amour annoncé par Jésus, il y a mille façons de faire. Cheminer personnellement, en communautés paroissiales ou dans d'autres lieux, tout est possible ! Mais, quels que soient les chemins empruntés, **l'invitation au partage est centrale**. C'est spécialement le cas **durant le temps du Carême**.

Vivre le **Carême de Partage comme un temps privilégié de solidarité** avec les populations pauvres des pays du Sud, c'est ce qui est proposé depuis 1961 aux communautés chrétiennes de notre pays par **Entraide et Fraternité** en Wallonie et à Bruxelles.

Bien sûr, il y a les **deux collectes destinées à soutenir les projets portés par les partenaires d'Entraide et Fraternité**. Mais il y a également la venue parmi nous de quelques-uns de ces témoins, engagés dans leurs pays, souvent dans des conditions très difficiles, pour plus de justice et de dignité.

Pouvoir les rencontrer est l'occasion d'un beau partage... une grande chance pour chacun et chacune d'entre nous et pour nos communautés.

Cette année, les témoins viennent de Madagascar. Cette île, située dans l'Océan indien, à l'est de l'Afrique, est la quatrième plus grande de notre planète (587 000 km²). Ancienne colonie française devenue indépendante en 1960, Madagascar a connu une **vie politique mouvementée**. De plus, les dégâts provoqués régulièrement par les **cyclones** aggravent la précarité de la population malgache.

Il y a plus de vingt millions d'habitants à Madagascar, dont trois millions rien que

pour la capitale Tananarive. **La majorité de la population malgache vit sous le seuil de pauvreté**. C'est paradoxal quand on sait que Madagascar possède de **nombreuses richesses naturelles** qui attirent des investisseurs étrangers, notamment canadiens et chinois.

C'est d'ailleurs pourquoi la Conférence épiscopale nationale mène un projet de plaidoyer pour la bonne gouvernance de l'exploitation minière, une initiative intéressante et audacieuse de la part d'une Église catholique très présente et très variée dans le pays !

De leur côté, les petits paysans cultivent le riz, la vanille, le giroflier, des légumes variés, des bananes, des noix de coco... mais ils sont aussi éleveurs de bétail. Ce sont des acteurs importants de la vie nationale. Cette participation commence dans les villages. Le manque d'infrastructures routières est une difficulté quotidienne et majeure à surmonter. Quand il n'y a pas de route, c'est à pied, à moto ou en pirogue qu'on se déplace.

Les changements climatiques ont, eux aussi, un impact sur le quotidien des paysans de l'île.

Dans ce contexte, les formations données par le **Centre Saint-Benoît dans la région de Fenerive-Est**, la **Caritas dans le diocèse d'Antsirabé** et la **Coalition des paysans malgaches (CPM)***, les trois partenaires d'Entraide et Fraternité à Madagascar, sont d'une importance capitale.

Et pourtant, il n'est pas toujours facile de développer des formations avec des villageois, dont certains sont peu alphabétisés. L'atout principal, c'est le contenu. Il s'appuie sur les sages pratiques agricoles



et vétérinaires ancestrales pratiquées traditionnellement par les aînés et les enrichit des principes et des pratiques agroécologiques. Les paysannes et les paysans s'adaptent ainsi de façon novatrice aux conséquences des changements climatiques.

Une autre difficulté est que, dans les villages, nombreux sont les adultes et les jeunes qui ne croient plus en l'avenir de la petite paysannerie. Ils rêvent d'aller s'installer en ville, où ils pensent trouver une vie plus facile.

« **Heureusement que je suis éleveur et cultivateur. Je peux nourrir ma patrie. Je n'ai pas honte de travailler la terre. Au contraire, j'en suis fier.** » C'est ce que disent les paroles d'une chanson de sensibilisation destinée à redonner fierté et estime de soi aux paysans.

Lié au beau proverbe local, « **C'est par le fond que la marmite commence à bouillir** », le soutien d'Entraide et Fraternité à ses partenaires à travers le monde fait écho aux récentes interpellations de **l'encyclique du pape François « Laudato Si' »**. Celle-ci est à la fois un appel fort en faveur de la sauvegarde de la Création et un vibrant plaidoyer pour une autre organisation de la planète, en privilégiant les plus faibles.

Le travail d'Entraide et Fraternité fait aussi écho au **Sommet des Nations unies sur le climat (COP21)** qui s'est tenu fin 2015 à Paris.

Le Carême de Partage 2016 s'inscrit aussi dans **l'Année sainte de la Miséricorde**, ouverte le 8 décembre 2015, pour le 50^e anniversaire de la clôture du concile Vatican II. Les apports de celui-ci sont encore loin

d'avoir été tous reçus dans l'Église, notamment celui concernant le combat pour la Justice envisagé à la lumière de l'Évangile. Le pape François, en annonçant dès avril 2015 cette nouvelle Année sainte, avait fort justement rappelé que c'est sur les paroles de Jésus - « **J'avais faim, et vous m'avez donné à manger...** » (Mt 25,31-45) que nous serons jugés !

Puisse ce Carême 2015, y compris en sa dimension de Partage, y contribuer à travers rencontres, célébrations, accueil de partenaires et engagements !

C'est pour y aider que **ces Pistes de célébrations** vous sont proposées. Fruit d'un travail d'équipe, elles sont principalement constituées de commentaires partant des lectures des dimanches de Carême mais aussi de textes, de prières, de chants et de témoignages des partenaires malgaches d'Entraide et Fraternité.

Les pages centrales sont à détacher : ce sont des **propositions d'animation** destinées aux animateurs de **groupe d'enfants et de jeunes**, pour cheminer en équipe durant ce temps privilégié qu'est le Carême.

* Le **Centre Saint-Benoît** se trouve à Fenerive-Est et travaille également dans 43 villages de la région ; la **Caritas** développe son action dans le diocèse d'Antsirabé et la **Coalition des paysans malgaches (CPM)** regroupe non seulement les membres de cinq mouvements nationaux mais aussi de plus de 1300 petites associations locales.

JEÛNER POUR CHANGER...

Jeûner : voici un mot qui n'a pas toujours bonne presse aujourd'hui. Incongru dans notre société de consommation qui nous dit « J'achète donc je suis » !

Jeûner : un mot à la mode ? Mais voilà que notre société de malbouffe provoque l'obésité, des maladies cardiovasculaires et bien d'autres misères. Les esthéticiens, les nutritionnistes, les médecins plaident pour plus de sobriété. Les produits *light* et *top-silhouette* ont un bel avenir devant eux...

Jeûner : un des trois mots clés en ce temps de Carême, avec la prière et le partage. Trois attitudes spirituelles que les chrétiens, avec les juifs et les musulmans, considèrent fondamentales dans la pratique de la vie de foi.

Le jeûne chrétien, et religieux, n'a pas seulement comme projet de retrouver une taille mannequin ou d'être en bonne santé. Son sens est multiple.

- > **Le jeûne est libérateur.** Nous risquons d'être possédés par ce que nous possédons. Le jeûne nous débarrasse de tout ce qui est superflu. C'est le refus d'encombrer de luxe inutile aussi bien notre corps que notre esprit. Il nous permet d'atteindre l'essentiel de notre vie.
- > **Le jeûne est une forme de contestation**, de protestation contre une culture qui nous provoque à croire que le sens de la vie est de posséder. « On nous fait croire que le bonheur, c'est d'avoir, de l'avoir plein nos armoires », chantait Alain Souchon.
- > **Le jeûne peut être un chemin de dépouillement** et de renoncement qui rend plus disponible pour la rencontre avec le Dieu Père de tous les humains, que Jésus nous révèle.

JEÛNER, DONC, POUR CHANGER.

- > **Pour se changer soi-même.** Le jeûne en Carême peut être le début d'un change-

ment vers une vie plus sobre. Vis-à-vis de notre planète qui nous est prêtée par Dieu, nous agissons souvent en prédateurs et non en gestionnaires respectueux des biens précieux et rares qu'elle nous offre.

- > **Pour nous rendre solidaires.** Le jeûne en Carême peut nous rendre solidaires de nos sœurs et de nos frères, si nombreux sur notre planète, pour qui la question du jeûne ne se pose pas : la faim est leur compagne quotidienne.
- > **Pour partager.** Nous jeûnons en Carême. L'argent ainsi épargné n'est pas destiné à quelque folie que nous pourrions nous permettre une fois Pâques célébrée ! Nous sommes invités au partage plus généreux, particulièrement avec les hommes et les femmes de Madagascar, engagés dans une agriculture familiale respectueuse de la nature pour que leur famille vive dignement.
- > **Pour que la terre tourne juste.** « **Vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre** » (Gandhi). Nos petits gestes solidaires, fragiles, ne sont pas dérisoires. Ils sont comme le grain jeté en terre qui donne contre toute attente un fruit abondant (Jésus). « Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jugs ? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ? Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche » (Isaïe 58,6-8) »

Dans son encyclique *Laudato Si'*, le pape François cite le patriarche Bartholomée : il



s'agit « de passer de la consommation au sacrifice, de l'avidité à la générosité, du gaspillage à la capacité de partager dans une ascèse qui signifie apprendre à donner et non simplement à renoncer » (§9).

Alors faisons notre programme de Carême. À quelle sobriété vais-je m'engager ? Quel projet vais-je soutenir ?

Je peux le faire seul.

Je peux le faire en communauté.

- > Des paroisses organisent une soirée avec un partenaire d'Entraide et Fraternité pendant laquelle une légère collation (un bol de riz ?) est offerte en échange d'une contribution pour soutenir un projet de développement.
- > D'autres paroisses invitent pendant une semaine les chrétiens à une soirée de prière et de réflexion : un pain (petit ou grand selon la composition de la famille) est vendu pour la journée du lendemain. L'argent récolté sert au Carême de partage.

L'imagination au pouvoir !

Bon Carême.

PREMIER DIMANCHE

14 FÉVRIER 2016

SE LIBÉRER

Dt 26, 4-10
Ps 90
Rm 10, 8-13
Lc 4, 1-13

« Tu es mon refuge et ma citadelle, mon Dieu, en qui je mets ma confiance. » Ps 90

Tentations du Christ : nos tentations, ô combien !

Ah ! Si les problèmes de la faim et de la répartition des biens à la surface du globe étaient réglés ! Plus d'images désolantes, affligeantes, de populations affamées, de gens qui tendent la main, d'exodes ou d'exils forcés ! Le pouvoir du Christ s'imposerait de lui-même. On ne pourrait que le reconnaître. Tout le monde marcherait à sa suite. Il n'y aurait plus le moindre doute sur sa personne. Ses prouesses incessantes plaideraient pour lui comme pour nous !...

Oui, bien sûr, et après ?

Après ? – c'est qu'à ce monde soi-disant paradisiaque il ne manquerait qu'une chose : un moteur. L'amour, et la liberté qui en est l'énergie. Car l'amour ne s'accommode pas de l'évidence, ni de la paresse, ni de l'illusion. D'où l'extrême discrétion de Jésus par rapport aux miracles qu'il fait et les réticences, souvent, à les réaliser. Signe, s'il en fallait, que, chez lui, tout concourt à l'amour, et rien ne nous en dispense.

Pourquoi Jésus ne guérit-il pas tout le monde ? Parce que montrer l'exemple, ce n'est pas tout faire ; parce qu'il n'est pas venu éteindre l'amour sur la terre, mais le raviver.

Mettons-nous bien en tête (et dans le cœur) que le véritable miracle, la merveille par excellence, c'est l'amour ; qu'il n'y a que lui qui guérit, au fond, que lui qui donne à manger et réjouit le cœur, parce qu'il ne compte pas sa peine, ne cherche pas son intérêt, désire aimer et non pas régner...



« Dans mon village, Ambatovinaky, la Coalition paysanne malgache (CPM)* a proposé à plusieurs familles de mettre en place un poulailler pour améliorer les conditions de vie, ce qui a été fait. Cette activité nous permet non seulement d'avoir une alimentation plus équilibrée grâce à l'apport en protéines des œufs mais aussi d'être dans un projet concret, où l'on se sent soutenu et encouragé ! Ce poulailler est, pour nous, un véritable espoir de vivre mieux.

Quand les animateurs de la coordination nous parlent d'agroécologie, nous, paysans, avons compris que nous devons oser diversifier nos techniques. Nous devons envisager l'ensemble du milieu dans lequel nous vivons pour améliorer nos revenus et la santé de nos familles ! »

Philippe, bénéficiaire de la CPM.

*Organisation partenaire d'Entraide et Fraternité.

DEUXIÈME DIMANCHE

21 FÉVRIER 2016

VOIR

Gn 15, 5...18
Ps 26
Ph 3, 17- 4, 1
Lc 9, 28-36

« Oui, j'en ai l'assurance, je verrai la bonté du Seigneur sur la terre des vivants. » Ps 26, 13

L'Évangile nous invite à être des artistes !

L'artiste, le poète, n'est pas (comme on le pense parfois quand on est dans une phase romantique) celui qui rend visible l'invisible, mais celui qui rend visible ce qui l'est déjà, et que tout le monde regarde sans pouvoir, savoir ou vouloir voir, parce que ça demande un effort, que ça exige d'aller au fond des choses.

Voir ainsi demande un courage du tonnerre de Dieu, parce que ça nous confronte à de l'effrayant ou du sublime, à ce genre d'imprévu qui oblige à tout reprendre à zéro parce que décidément nos images de marque ou nos schémas, nos catégories se révèlent infiniment trop courts pour rendre

compte de la réalité vraie de celui que nous pensions connaître. On pourrait dire que faire preuve de ce courage, c'est cela « ressusciter », ou si vous préférez : « devenir ressuscitant », lumineusement vivant.

La transfiguration, c'est l'heure de gloire des cœurs purs : ces hommes et ces femmes assez transparents à la parole et à l'action de Dieu pour le faire voir – fût-ce de manière fugitive et surprenante.

Voilà pourquoi sans doute l'Évangile n'a de cesse de nous recommander la vigilance et de ne pas craindre d'être surpris. C'est-à-dire d'être ouverts à la nouveauté et au (re-)commencement. Bref : assez courageux pour encaisser la vérité de ce qu'on voit même si ça nous déstabilise, et même s'il faut du temps avant de parvenir à en rendre compte et à le partager.



« Depuis 2005, je suis pépiniériste. J'ai notamment appris les techniques de bouturage grâce à des visites organisées par Caritas* dans d'autres pépinières. Grâce à cela, les revenus pour ma famille ont augmenté. J'ai pu acheter une parcelle de terre supplémentaire et envoyer mes enfants à l'école. Ma femme cultive des légumes pour la famille et s'occupe du petit élevage, ce qui me permet de consacrer mes journées à la tenue de ma pépinière. Caritas me passe des commandes précises d'arbres fruitiers et les techniciens viennent régulièrement voir comment je gère mes cultures. »

François, bénéficiaire de la Caritas diocésaine d'Antsirabe.

*Caritas Antsirabe est une association partenaire d'Entraide et Fraternité.

TROISIÈME DIMANCHE

28 FÉVRIER 2016

CHANGER



Ce troisième dimanche de Carême, l'évangile nous met sous les yeux un figuier. Ce figuier planté dans la vigne n'a pas porté de fruits, et celui qui est venu en chercher s'est retrouvé Gros-Jean comme devant. Déception, certes - mais cette déception ne dit pas toute la vérité sur le figuier. Il y avait jachère.

On aurait tort de se focaliser sur le passé. C'est du présent qu'il s'agit dans ce texte. **Or, le présent est toujours le moment d'une ouverture possible.** C'est le temps où quelque chose peut advenir. Il n'est jamais trop tard. On peut changer d'esprit, entrer dans une nouvelle mentalité. D'autant que ce qui est possible aussi dans le présent, c'est que la terre ne soit pas improductive. **Mais pour cela, il faut relever ses manches** et s'y mettre, soigner l'arbre, le traiter.

C'est là, très exactement, que se glisse la prière du vigneron: "Seigneur, laisse ce fi-

« Maître, laisse-le encore cette année, je vais bêcher autour et mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il alors du fruit ; sinon tu le feras couper. » Luc 13, 8-9

guier encore cette année". Oui, mais cette année sera une année où il y aura un événement qui ne s'est encore jamais produit : la terre sera creusée, on y jettera du fumier. La terre creusée, le fumier jeté, c'est comme le changement d'esprit proposé à ceux auxquels tout à l'heure Jésus s'adressait. **Une fameuse invitation à puiser dans ses réserves, non ?** En les découvrant aussi, peut-être, en les révélant. Evidemment, le passé ne se refait pas. Le temps ne se remonte pas. Mais n'est-ce pas cela aussi la conversion ? Se décider à regarder un peu moins le passé que le présent, sous peine, sinon, d'échouer à s'élancer.

Se convertir, c'est opérer le mouvement de se tourner vers ailleurs, vers la parole de celui qui nous précède, ne cessant de nous appeler à la vie, vers la main tendue d'un Dieu en laquelle tout se fonde — une main assez subtile pour dénouer les fils de nos histoires tordues.

Ex 3, 1...15
Ps 102
1 Co 10, 1...12
Lc 13, 1-9

QUATRIÈME DIMANCHE

6 MARS 2016

ACCUEILLIR

1^e collecte
du Carême
de partage



« Réjouissez-vous avec moi, j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue » Lc 15, 6

Dans la parabole, le père est sans doute le seul à ne pas prendre la mesure de sa grandeur, à n'en être pas conscient - et pour cause : on ne peut parler de 'son' sens de la gratuité sans risquer de la détruire. C'est le cas de le dire, en l'occurrence : **que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite !**

Mais ce n'est pas parce qu'on ne pourrait pas en parler sans risquer de se montrer très immodeste que, pour autant, ce sens (de la gratuité) n'est pas efficace, indispensable ! À bien y regarder, en effet, la gratuité est le coin enfoncé dans la logique du donnant-donnant. Elle casse le jeu indéfini des répartitions, des échanges, de la concurrence, mais non pas en l'annulant, en versant dans l'injustice, mais en posant une autre pierre d'angle que la justice telle qu'on la conçoit généralement.

Saint Paul l'avait admirablement saisi lorsque, dans l'épître aux Romains, il écrivait que, dans une perspective de foi, il n'y avait plus lieu de se soucier de la loi. Et avant lui, le philosophe grec Aristote disait déjà : **« Quand les hommes sont amis, il n'y**

a plus besoin de justice, tandis que s'ils se contentent d'être justes, ils ont en outre besoin d'amitié. » Et l'on comprend par là que, pour un croyant (pour le père de la parabole, si vous voulez) la justice, la loi sont une sorte de socle minimal en deçà duquel il n'y a pas de sociabilité, de « vivre-ensemble » possible, pas de morale, pas d'humanité, en fait.

La justice est la valeur minimale pour que chacun vive, mais vivre la justice ou la loi seules, c'est être quasi assuré de devenir très vite des partisans du « sécuritaire » à tout prix, genre « tolérance zéro », etc.

Rompre avec cette logique, qui est peut-être/sans doute celle du fils aîné de la parabole, c'est affirmer comme valeur des valeurs, comme valeur suprême, celle de la gratuité ou du désintéressement. C'est affirmer que ce qui est donné est sans prix dès lors que c'est donné. C'est ainsi établir une autre « société », qu'on appellerait aussi bien « communauté ». Celle-ci se caractériserait par la reconnaissance mutuelle, l'amour sans pourquoi, le respect inconditionnel les uns des autres, etc.

Jos 5, 10...12
Ps 33
2 Co 5, 17-21
Lc 15, 1...32

« Avec l'équipe de la Coalition paysanne malgache (CPM)*, les paysans se rendent compte petit-à-petit que l'apport de produits chimiques dans les cultures n'est pas une nécessité. Au contraire, il appauvrit les familles parce qu'il faut les acheter, et cela coûte cher !

Les animateurs régionaux de la CPM sont aux côtés des paysans pour leur apprendre des techniques d'intensification des cultures mixtes : riziculture, rizi-pisciculture et culture des géraniums par des techniques agroécologiques. La culture du géranium permet la production d'huiles essentielles. Ce travail réalisé auprès des paysans permet un développement rural respectueux de la nature et une augmentation de revenus. C'est une excellente façon de lutter contre l'exode rural ! »

Albert, membre de la CPM.

*La Coalition paysanne malgache est une association partenaire d'Entraide et Fraternité

« L'objectif de Caritas dans la région d'Antsirabé est de renforcer les organisations paysannes par des pratiques agroécologiques et la participation citoyenne. Pour mettre ce programme en place, chaque paysan ou paysanne intéressé par la démarche est accueilli au sein de l'organisation paysanne de son village. Ensemble, les paysans partagent les difficultés qu'ils rencontrent et ils mettent en place, avec l'appui des techniciens agricoles de Caritas, des dispositifs et des moyens de production plus adaptés pour augmenter leurs revenus et ainsi améliorer les conditions de vie de leurs familles. »

Père Justin, directeur de Caritas diocésaine d'Antirabe.*

* Caritas Antsirabe est une association partenaire d'Entraide et Fraternité.

CINQUIÈME DIMANCHE

13 MARS 2016

SURPRENDRE



Et voici le véritable miracle relaté par Jean dans notre récit : Jésus est parvenu à toucher la conscience des maîtres de la loi. Sans le leur rappeler explicitement, il a pu les rendre sensibles à son enseignement à proprement parler effarant. Quelques instants d'une tension dramatique auront suffi pour que, sans hausser le ton, en ralentissant le jeu, il les amène à la prise en compte des intentions qui nous poussent parfois à prendre des options qui nous surprennent nous-mêmes.

En deux coups de cuillère à pot, Jésus opère un retournement fantastique des mentalités. **Il fait passer du préjugé à l'autocritique, de la peur à une certaine forme de responsabilité, du fanatisme qui humilie à l'humilité qui relie...**

Pour parler comme l'écrivain Jean Sullivan, Jésus était convaincu qu'« une aile peut naître d'une blessure ». C'est vrai pour la femme, bien sûr, c'est vrai aussi pour ces hommes qui, des plus vieux aux plus jeunes, se dispensent de commettre un crime en se laissant désarmer – en tro-

Is 43, 16-21
Ps 125
Ph 3, 8-14
Jn 8, 1-11

« Je vais frayer une route dans le désert, et faire couler des ruisseaux dans la steppe. »
Is 43, 19

quant, fût-ce un tout petit peu, leur cœur de pierre contre un cœur de chair. Et cela, sous la motion d'une parole apparemment toute simple, mais qui rayonne une puissance prodigieuse!

Il se dégage une telle force de vie, de cet épisode évangélique, un tel rayonnement de présence respectueuse de tous et aimante par delà les frontières, qu'elle traverse tous les obstacles, abat tous les murs. Quelque chose de l'amitié de l'ami sur lequel on sait pouvoir s'appuyer une fois pour toutes. Quelque chose de la clairvoyance de celui qui ne juge pas, mais qui invite en toute confiance, à envisager les choses autrement, à se réorienter en laissant derrière soi les motifs de honte d'antan. On pense à la philosophe Simone Weil écrivant, peu de temps avant de mourir :

« **En toute chose, seul ce qui nous vient du dehors, gratuitement, par surprise, comme un don du sort, sans que nous l'ayons cherché, est joie pure.** » La femme le sait. Les maîtres de la loi sont sur la bonne voie : il leur suffit de s'ouvrir encore un peu...

« Dans la région, les paysans ont déjà été plusieurs fois surpris par l'ampleur des changements climatiques sur les cultures », nous dit une animatrice de la Coalition paysanne malgache (CPM). Ces changements climatiques ont un impact sur le calendrier des cultures et sur l'irrégularité des chutes de pluies provoquant des inondations. De nouvelles maladies parasitaires apparaissent aussi. Avec la CPM, les paysans ne se laissent plus surprendre : les semences sont progressivement adaptées aux changements climatiques, des techniques agricoles et des barrages sont mis en place pour mieux maîtriser l'eau de pluie, des contacts sont pris avec la BIMTT, association de développement rural, pour lutter contre de nouvelles maladies parasitaires. »

Faniry, membre de la CPM.

*La coalition paysanne malgache est une association partenaire d'Entraide et Fraternité.

SIXIÈME DIMANCHE

20 MARS 2016

DEVENIR

2^e collecte
du Carême
de partage

Dimanche
des Rameaux



Dans le récit de l'évangile relatant l'arrivée de Jésus à Jérusalem, il y a, d'un côté, la foule et de l'autre, une personne : Jésus. D'un côté, cette espèce de collectif mal délimité, peu définissable – de l'autre côté, Jésus, qui n'entre pas dans le moule qu'on lui concocte, ne chevauche pas le pur sang qu'on aimerait sans doute le voir monter, mais un âne, l'animal qui, par excellence, symbolise la liberté, tellement spécial, qu'on le dit volontiers têtu, faute de mieux... Jésus, une « personne », au sein d'une foule manipulée par quelques ténors. La personne, dans notre culture, se distingue

Liturgie des rameaux :
Lc 19, 28-40
Messe de la passion :
Is 50, 4-7
Ps 21
Ph 2, 6-11
Lc, 22, 14-23, 56

« Je vous le dis : s'ils se taisent, les pierres crieront ! » Lc 19, 40

de la foule des individus en ceci qu'elle échappe à toute catégorisation, met sans cesse sa responsabilité en jeu au lieu de la fuir, ne vit pas d'acquis, ne campe pas sur ses positions, mais évolue, cherche à grandir en se confrontant à d'autres personnes, d'autres manières de penser, en pénétrant toujours plus profondément le mystère de la dignité humaine, sans peur mais avec confiance. La personne, telle qu'elle se laisse percevoir dans l'Évangile, échappe à l'esprit de système. Elle ne se présente pas d'office comme on le voudrait ou l'espérerait. Elle se hisse au-delà des concepts, des dogmatismes, des idées toutes faites. Elle ne traite personne comme un simple objet, interchangeable et fonctionnel, mais comme quelqu'un qui a voix au chapitre, avec qui il y a moyen d'échanger, de grandir. **Comme Jésus, toute personne digne de ce nom témoigne à contre-courant son refus du pouvoir. Cette tentation qu'il connaissait bien, lui, depuis le désert.**

« Pour la Coalition paysanne malgache (CPM)*, il est important que les paysans aient un titre de propriété, un certificat foncier de leurs terres. Devenir propriétaire en acquérant un titre de propriété permet aux paysans de développer leur activité en toute sécurité, sans risque d'être expulsé. La CPM organise des modules de sensibilisation sur la loi foncière et sur les démarches à effectuer pour obtenir ce titre foncier. L'association accompagne également les paysans dans les démarches administratives. À l'heure actuelle, seulement 10% des paysans possèdent ce document officiel. Or, avoir un titre foncier permet aussi d'avoir accès aux crédits pour développer les activités agricoles. Un processus et une démarche de plaidoyer sont élaborés en ce moment par Caritas diocésaine Antsirabe et le Centre Saint-Benoît de Fenerive-Est pour renforcer les droits des paysans ! »

Raymond, membre de la CPM.

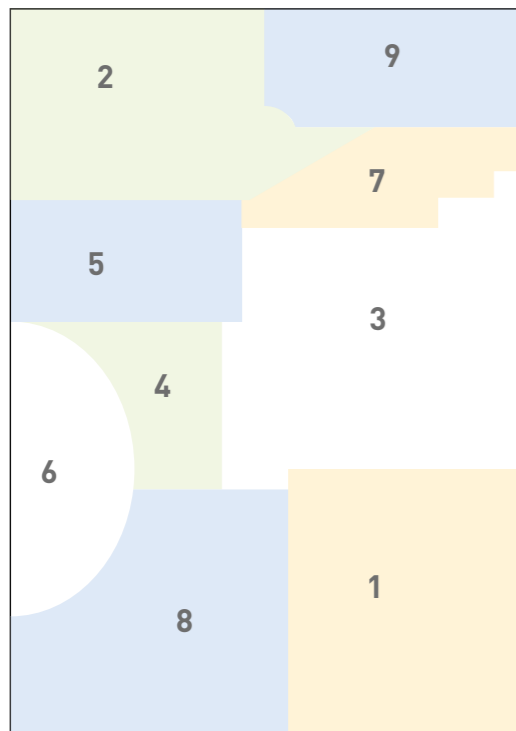
*La coalition paysanne malgache est une association partenaire d'Entraide et Fraternité.

VEILLÉE DE CARÊME 2016

À partir du poster-tapisserie de Madagascar : **Couleur d'espérance à Madagascar : « Je vous y invite »**

MATÉRIEL À PRÉPARER :

- > La tapisserie disposée en pleine lumière. Les participants s'installeront autour, en demi-cercle.
- > Les numéros des tableaux renvoient aux scènes de la tapisserie :



- > Un petit spot portable, ou une lampe de poche, mettra en lumière les différentes scènes.
- > Un ordinateur et un projecteur pour passer le diaporama.
- > Le diaporama qui est disponible sur le site d'Entraide et Fraternité www.entraide.be
Cet outil vous propose de visualiser le poster-tapisserie, morceau par mor-

ceau. Il est accompagné de photos et de musique.

- > Pour les gestes symboliques :
 - De la terre. On peut au préalable demander aux participants d'en apporter dans un gobelet. Sinon, l'animateur le prévoit.
 - De l'eau : prévoir une bassine vide et une cruche d'eau.
 - Des graines ou du riz, des haricots, des épis...
 - Une bêche ou un râteau.
 - Une boule de ficelle.
 - Une belle bougie.

INTERVENANTS :

- > Un présentateur ou une présentatrice. (PR)
- > Un(e) opérateur(e) du petit spot portable ou de l'ordinateur.
- > Des lecteurs/ lectrices (L)
- > Quelques personnes (des enfants ou des jeunes) pour apporter les symboles après chacune des étapes de la veillée.

DÉROULEMENT DE LA VEILLÉE :

Une musique d'ambiance accueillera les participants.

Accueil :

Pr : Bonsoir à toutes et à tous et bienvenue à notre veillée de prière autour du poster-tapisserie : **Couleur d'Espérance à Madagascar : « Je vous y invite »**, de l'artiste Léon Fulgence, peintre malgache de la province d'Antsirabe.

Madagascar, cette île située dans l'océan indien, à l'est de l'Afrique, est la quatrième plus grande de notre planète. Ancienne colonie française devenue indépendante en

1960, Madagascar a connu une vie politique mouvementée.

Ce poster-tapisserie, image fidèle de la vie des paysans malgaches, nous invite à porter dans la prière toute la population de ce pays en proie à de multiples difficultés ainsi qu'à découvrir la vitalité et la créativité dont elle fait preuve.

Nous chantons : **Psaume de la création : paroles et musique de Patrick Richard**

*Refrain : Je veux crier mon Dieu ! Tu es grand, Tu es beau,
Dieu vivant, Dieu très-haut, Tu es le Dieu d'amour !
Mon Dieu, Tu es grand, Tu es beau, Dieu vivant, Dieu très-haut
Dieu présent en toute création.
Par les cieux devant Toi, Splendeur et majesté
Par l'infiniment grand, l'infiniment petit,*



*Et par le firmament, Ton manteau étoilé,
Et par frère soleil... Refrain*

*Par tous les océans et toutes les mers,
Par tous les continents et par l'eau des rivières,
Par le feu qui Te dit comme un buisson ardent
Et par l'aile du vent... Refrain*

TABLEAU 1 : FANIRY

Le spot est dirigé vers la scène du coin inférieur droit.

Faniry, femme, paysanne, un enfant sur le dos, un panier sur la tête, sourire aux lèvres ! Sourire aux lèvres, comment est-ce possible ? Le taux de pauvreté ne cesse d'augmenter sur la Grande île. La faim est de nouveau au cœur des conversations. Les paysans ont de plus en plus de difficultés à adapter leurs cultures aux aléas du climat. La situation sociopolitique est très instable... mais cette femme sourit car elle est pleine d'espérance pour son enfant et toute sa famille. Ses yeux nous invitent à la suivre, nous invitent à comprendre pourquoi elle y croit. Laissons-nous entraîner...

Invitons les participants à la commenter : Qu'est-ce que cette scène évoque pour nous ? Qu'est-ce qui nous surprend ou nous interpelle dans l'attitude de Faniry?

TABLEAU 2 : LE CONTEXTE.

Le spot est dirigé vers la scène du coin supérieur gauche.

Geste symbolique :

Un récipient est posé au pied de l'autel, les participants viennent y verser la terre qu'ils ont amenée de chez eux.

Des photos de Madagascar sont projetées pendant le déroulement du geste symbolique et l'explication du contexte.

PR : Pour découvrir le contexte de Madagascar, regardons le coin supérieur gauche du poster-tapisserie.

Avec plus de vingt millions d'habitants dont trois dans la capitale, Tananarive, Madagascar tente de faire face aux difficultés

socioéconomiques, politiques mais aussi climatiques.

À Madagascar, 80% de la population vivent en milieu rural, et 93% survivent avec moins de deux dollars par jour. Les paysans cultivent le riz, la vanille, le girofle, des légumes variés, la banane et la noix de coco... Les terrains dont ils disposent sont souvent en pente, car l'île est vallonnée et il faut les aménager pour pouvoir cultiver. Les cultures en terrasses sont une des réponses pour y remédier, elles facilitent le travail, permettent de lutter contre l'érosion et d'éviter le glissement de la bonne terre.

Les cyclones réguliers provoquent d'énormes dégâts et aggravent la précarité de la population.

Cependant, l'île possède des richesses naturelles, un climat qui convient à toutes les cultures, un potentiel de main-d'œuvre agricole et un ancrage culturel qui respecte l'environnement.

Féconde, aride, détremmée, humide, morte, très noire, brune, rouge, argileuse... la terre est multiple. Comme elle, nous aussi, nous portons en nous des germes de vie ou des germes de mort. Notre propre contexte nous influence dans un sens ou dans un autre. Réfléchissons quelques minutes, et identifions ces éléments.

Continuons le chant :

Par toutes les montagnes et toutes les vallées,

Par l'ombre des forêts et par les fleurs des champs,

Par les bourgeons des arbres et l'herbe des prairies,

Par le blé en épis... Refrain

Refrain : Je veux crier mon Dieu ! Tu es grand, Tu es beau,

Dieu vivant, Dieu très-haut, Tu es le Dieu d'amour !

Mon Dieu, Tu es grand, Tu es beau, Dieu

vivant, Dieu très-haut

Dieu présent en toute création.

Par tous les animaux de la terre et de l'eau,

Par le chant des oiseaux, par le chant de la vie,

Par l'homme que Tu fis juste moins grand que Toi

Et par tous ses enfants... Refrain

TABLEAUX 3-4-5 ET 6 :

Le spot est dirigé sur la partie centrale du poster : scènes 3-4- 5 et 6.

Geste symbolique :

Des participants apportent les graines, le riz, les haricots, la bêche et le râteau et les déposent devant l'autel.

PR : L'auteur nous propose comme présentation de cette partie centrale trois mots :

Travail, sueur, espérer dans la vie.

- Travail : le travail du champ est très important pour nourrir les familles et les communautés : labourer, planter, repiquer, arroser, sarcler, irriguer... que de travail, que de...
- Sueur : sueur physique : c'est lourd et il fait chaud. Sueur morale : la récolte sera-t-elle bonne, la pluie tombera-t-elle, les cultures ne seront-elles pas dévastées par les intempéries ou par les nuisibles ? Nos enfants pourront-ils aller à l'école ? Quel sera leur avenir ?
- Espérer dans la vie : Zébus, canards, cultures de contre-saison, cultures en terrasse : autant de sources de revenus. Se former, oser de nouvelles techniques, partager les tâches, tout cela contribue à l'amélioration des conditions de vie.

Lecture du Texte du figuier. Luc 13, 8-9

L : « Alors il dit au vigneron: voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point. Coupe-le : pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ? Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année; je creuserai tout autour, et j'y mettrai du fumier. Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit ; sinon, tu le couperas. »

*Invitons les participants à répondre à ces questions :
PR : C'est important de connaître son histoire, son*

passé, c'est ce qui nous donne une identité, ce qui nous enracine. Mais parfois, le passé nous emprisonne, nous empêche d'avancer.

- Réfléchissons avec nos voisins immédiats à une ou deux situations ou exemples qui illustrent cela, pour nous ou pour notre communauté.

- Essayons de repérer des signes d'espérance, des exemples qui nous montrent comment, alors que nous pensions la partie perdue, un événement inopiné a permis un nouveau départ.

Ensemble, pendant quelques minutes, laissons-nous toucher par une douce musique de fond.

TABLEAU 7 : L'EAU

Le spot est dirigé vers la scène du coin supérieur droit.

Geste symbolique :

Un enfant apporte la bassine et la dépose sur l'autel. Un autre apporte la cruche d'eau et la verse lentement dans la bassine. *Des photos qui évoquent l'eau sont projetées.*

PR : Prenons un instant pour prier ensemble l'Esprit promis par Jésus pour qu'il nous donne d'être, à son image, sources jaillissantes de tendresse et d'amour.

Prière

Lect : Comme cette eau jaillie de la terre fait reflourir toute végétation :

Ensemble : Donne-nous, Seigneur, de laisser germer en nos cœurs ton rêve de vie pour tous

Lect : Comme cette eau coule en abondance pour féconder le sol,

Ensemble : Fais grandir en nous, Seigneur, le désir d'être vraiment au service de la fraternité humaine qui nous est confiée.

TABLEAU 8 : LE MARCHÉ

Le spot est dirigé vers la scène du coin inférieur gauche.

PR : « Grâce au travail accompli, les récoltes sont maintenant plus abondantes. Les paysans peuvent vendre le surplus sur le marché, mais encore faut-il arriver jusque-là, car les routes sont loin d'être parfaites... ! Les produits sont sains et de





bonne qualité. La fabrication de jus et de confiture est également une nouvelle activité génératrice de revenus. La créativité et l'innovation sont des atouts pour dépasser les obstacles que sont le manque d'infrastructures, de débouchés et le peu de soutien de l'État. »

À Madagascar ou chez nous, les communautés (la paroisse, le groupe, la classe, le mouvement de jeunesse, au travail, la famille, le cercle d'amis...) sont, en principe, au service de la fraternité humaine.

Transformons notre espace en un joyeux marché. Allons les uns vers les autres pour nous saluer, échangeons un geste d'amitié, une parole.

Le marché permet d'échanger des biens matériels mais aussi des liens, des nouvelles, des informations, de l'amitié. Il permet la rencontre.

Geste symbolique :
La boule de ficelle.

Durant ce petit marché, les participants se mettent en cercle, se passent la boule de ficelle en choisissant la personne à qui ils veulent la donner, en disant son prénom et une parole positive. Le premier doit tenir le bout de la bobine afin de rester relié aux autres. Au fil des rencontres la ficelle formera une toile.

Ensuite on « rebobine » la boule de ficelle, sans faire de nœud !

TABLEAU 9 : LE CIEL

Le spot est dirigé vers la scène du coin supérieur droit.

Geste symbolique :

Un enfant allume une belle bougie près du poster-tapisserie.

PR : Le ciel est clair, l'espérance est là. Veillant sur les paysans, Dieu pose un regard attentionné sur sa création. Un regard aimant sur les hommes et les femmes qui en prennent soin.

Faniry sourit car le ciel est plein d'espoir. Notre terre est belle !

Le ciel est clair, l'espérance est là. Laissons-nous envahir par son sourire et sa force pour construire ensemble un avenir meilleur pour les paysans malgaches et pour nos communautés

Sourions car c'est réellement possible !

Chant :

*Par cette main tendue qui invite à la danse,
Par ce baiser jailli d'un élan d'espérance,
Par ce regard d'amour qui relève et réchauffe,
Par le pain et le vin... Refrain*

Refrain : Je veux crier mon Dieu ! Tu es grand, Tu es beau,

Dieu vivant, Dieu très-haut, Tu es le Dieu d'amour !

Mon Dieu, Tu es grand, Tu es beau, Dieu vivant, Dieu très-haut

Dieu présent en toute création.

Merci à chacun pour ce temps de réflexion et de rencontre, en solidarité avec les partenaires d'Entraide et Fraternité à Madagascar.



PISTES POUR VIVRE LE CARÊME AVEC LES ENFANTS

Cheminer vers Pâques avec les enfants lors du temps de la Parole en paroisse, au cours de religion ou encore à la maison, en famille, c'est très simple avec les propositions suivantes. Vous y trouverez, pour chaque semaine, des pistes pour comprendre l'évangile, pour réfléchir et pour agir ainsi que le témoignage d'un enfant malgache. Avec, chaque semaine, un verbe qui joue un peu le rôle d'éclaireur de notre montée vers Pâques. Chacun de ces verbes nous permet d'avancer, semaine après semaine.

Si vous désirez aller plus loin dans la partie « agir », nous vous donnons rendez-vous sur notre site internet www.entraide.be, (dans l'onglet nos campagnes) pour découvrir d'autres pistes. Vous y trouverez également les liens vers les pistes audio et vidéo dont vous aurez besoin ainsi que des photos.

PREMIER DIMANCHE DE CARÊME : 14 FÉVRIER 2016 SE LIBÉRER...

> Pour comprendre l'évangile...

Avant d'entamer sa vie publique, Jésus s'accorde un temps de « pause » au désert (*dans la Bible, le désert est traditionnellement le lieu du retour à l'essentiel, de la prière, de l'éclosion de la foi...*) afin d'y réfléchir à la meilleure façon de se libérer de tout ce qui l'empêcherait de vivre pleinement en « Fils de Dieu » : l'avoir (obtenir tout ce dont on a envie, refuser de partager...), le pouvoir (garder pour soi ce que l'on sait, décider de tout pour tout le monde, être reconnu comme le chef...) et la gloire (tirer du bénéfice de sa position, être « bien vu », adoré de tous...).

En fait, dans ce désert où le minimum vital manque, Jésus est confronté aux mêmes tentations que ses ancêtres hébreux lors de leur longue marche dans le désert du Sinaï, guidés par Moïse. À la seule (et importante) différence près que lui est sorti vainqueur de cette confrontation avec ce qui divise (étymologie du mot diable) les hommes et les détourne de Dieu et de leurs frères... Préfiguration de sa fidélité totale à son Père qui le conduira à sa mort bien sûr, mais, surtout et avant tout, à sa résurrection !

> Pour réfléchir...

Et moi, dans ma vie de tous les jours, qu'est-ce qui m'empêche d'être vraiment moi-même ? De quoi devrais-je me libérer pour devenir à mon tour « Fils de Dieu » ?

> Pour agir...

Comment transformer ce qui me paraît important dans ma vie pour que ça devienne l'essentiel aux yeux de Dieu ?

Pratiquement : faire le relevé des objets ou des choses essentiels dans ma vie (mon GSM, mon sport, mes repas, ma famille...). Ensuite, chercher comment je peux faire en sorte qu'ils soient en accord avec ce que Dieu souhaite pour les hommes. Exemple : mon GSM s'il m'aide à être en contact réel avec d'autres alors il est signe de Dieu, s'il m'incite à me replier sur moi-même, alors il constitue un frein.

À MADAGASCAR...

J'ai 6 ans et je m'appelle Fanja. Je vis dans un petit village, dans ma maison avec Papa et Maman.

Quelque chose a changé chez nous il y a quelque temps. Papa a suivi une formation avec des techniciens agricoles et puis il a reçu quatre poules et un coq. Les poules dorment dans notre maison. Les poules, ça pond des œufs et maman m'a dit qu'on pouvait les manger et que c'est bon pour ma santé. C'était la première fois que j'en mangeais. C'est bon. Les œufs, ça devient aussi des poussins. Et il y en a plein qui courent dans ma cour, ils montent même sur mes pieds ! Papa a dû faire un grand mur autour de la cour pour qu'on ne vienne pas les voler et il dit que quand ils seront un peu plus grands, il devra en donner à ses voisins qui n'en ont pas encore reçu, comme cela ils pourront aussi manger des œufs. Les autres poussins, il pourra les vendre au marché. J'ai entendu mes parents parler hier. Ils disaient qu'avec

PISTES POUR VIVRE LE CARÊME AVEC LES ENFANTS

les poussins notre vie serait meilleure, que nous serions plus libres d'avoir une bonne alimentation. Alors j'espère que les poussins ne vont pas mourir et qu'on ne va pas nous les voler.

DEUXIÈME DIMANCHE DE CARÊME : 21 FÉVRIER 2016 VOIR...

> Pour comprendre l'évangile...

Comme pour le récit du baptême de Jésus (Lc 3,21-22) ce récit de la transfiguration donne à voir et à entendre une révélation claire et nette de Dieu (théophanie) en faveur de son fils : « Celui-ci est mon Fils, c'est lui que j'ai choisi. Écoutez-le ! »

Être « fils de Dieu », être aimé de Dieu, ça rend heureux... Jésus en est tout changé, rayonnant (Ex 34, 29), comme lumineux... et ça se voit !

Ça se voit tellement, c'est tellement beau que Pierre, Jean et Jacques proposent à Jésus de s'installer là, dans la montagne pour prolonger indéfiniment ce moment « divin », de ne plus jamais redescendre « sur terre », de laisser les autres se débrouiller tout seuls... Mais Jésus est venu pour se faire proche des hommes, pas pour vivre sur un petit nuage bien douillet...

Il sait bien, lui, que si l'on veut rendre le monde plus « humain », il faut se retrousser les manches et montrer l'exemple ici et maintenant : faites ce que je dis ET ce que je fais !

> Pour réfléchir...

Et moi, dans ma vie de tous les jours, quels signes concrets me montrent que je suis aimé par quelqu'un (parents, famille, amis, condisciples...)? Et inversement quelle parole, quel geste, quel regard... ai-je offerts à quelqu'un et qui l'a (ont) rendu heureux, rayonnant ?

> Pour agir...

Regarder la petite vidéo : « If you give a little love » (téléchargeable sur le site). Écouter les impressions des enfants.

Dans un second temps, proposer aux enfants de mettre en scène des situations semblables qu'ils auraient vécues (situations où un événement qui se passe n'est pas vu par tous et fait naître un sourire sur le visage de celui qui la voit, car ce qui transfigure l'autre me transfigure également)

À MADAGASCAR

Je suis Candice. Je ne suis pas bien grande, j'ai 8 ans, mais je m'occupe de mon petit frère. Dans mon village, il y a une organisation paysanne. Elle tra-

vaille avec des techniciens agricoles qui apprennent de nouvelles techniques à nos parents. Il faut par exemple changer notre façon de planter le riz ou faire les jardins avec des petites haies quand ils sont en pentes. Je ne sais pas si ça change beaucoup de choses, mais les grands disent que oui. Il y a un groupe de Vazas (de blancs) qui est venu voir tout ce que l'organisation paysanne faisait. Tout le monde était très content et les techniciens qui les accompagnaient l'étaient aussi. Ils ont dit que les changements réalisés permettaient aux familles d'être moins pauvres.

Quand ils sont partis, j'ai compris que ça avait été très important qu'ils viennent voir. Ça voulait dire qu'ils veulent vraiment nous aider à mieux cultiver et que ce que les paysans font maintenant, c'est mieux. Mon papa va pouvoir vendre plus de légumes au marché.

Les yeux de mon papa brillaient. Il était heureux d'avoir montré son champ et surtout il était rempli de force et de fierté.

TROISIÈME DIMANCHE DE CARÊME : 28 FÉVRIER 2016 CHANGER...

> Pour comprendre l'évangile...

« C'est bien fait pour lui, il n'a que ce qu'il mérite ! » Ce n'est sûrement pas une parole que l'on aurait pu entendre de la bouche de Jésus...

Bien au contraire, comme l'ouvrier de son histoire, il n'a pas arrêté de dire et de montrer à ses amis qu'il fallait prendre soin des plus faibles, des pauvres, des malades... des plus « petits » de son époque !

À travers toutes ses paroles et tous ses actes, il leur a demandé de changer leur cœur et de s'aimer les uns les autres comme lui, les a toujours aimés (Jn 13,34).

> Pour réfléchir...

Se remémorer ce que Jésus a fait et dit pour se faire proche de tous...

Qu'est-ce qui a changé dans la vie de ces gens qu'il a regardés avec amour ?

« Il faut s'aimer à tort et à travers » : débattre de cette phrase extraite de la lettre de Julos Beaucarne écrite à ses amis après l'assassinat de son épouse par un déséquilibré en 1975 : <https://www.youtube.com/watch?v=sghdhJBUe3s>

> Pour agir...

Quelles sont mes qualités ?

Déroulement : chaque enfant a un carton blanc dans son dos. L'ensemble du groupe se promène un certain temps dans une pièce. L'objectif est que chacun



ENTRAIDE &
FRATERNITE

POSTER DE CARÊME

Couleur d'espérance à Madagascar :
« Je vous y invite »

Œuvre réalisée par Léon Fulgence. Artiste malgache d'Antsirabe.

Elle est conçue comme une invitation au voyage. En proposant cet outil, Entraide et Fraternité fait écho à l'encyclique du pape François et veut donner visage et voix non seulement au peuple de Madagascar mais aussi à tous ceux qui, dans le monde, sont en quête de justice.

1^{er} tableau en bas à droite : Faniry

1

Laudato Si' (95)

« 20% de la population mondiale consomment les ressources de telle manière qu'ils volent aux nations pauvres et aux futures générations ce dont elles ont besoin pour survivre. » (Conférence épiscopale de Nouvelles Zélande)

Faniry, femme, paysanne, enfant sur le dos, panier sur la tête, sourire aux lèvres !

Sourire aux lèvres, comment est-ce possible ? Le taux de pauvreté ne cesse d'augmenter sur la Grande île. La faim est de nouveau au cœur des conversations. Les paysans ont de plus en plus de difficultés à adapter leurs cultures aux aléas du climat. La situation sociopolitique est très instable... mais cette femme a le sourire car elle est pleine d'espérance pour son enfant et toute sa famille. Ses yeux nous invitent à la suivre, nous invitent à comprendre pourquoi elle y croit. Laissons-nous porter...

Je souris parce que je suis heureuse de vous accueillir dans mon pays.

2^e tableau : paysage des Hautes Terres

2

Laudato Si' (94)

« Tout paysan a le droit de posséder un lot de terre raisonnable où il puisse établir sa demeure, et travailler pour la subsistance de sa famille et avoir la sécurité d'existence. » (Evêques du Paraguay)

Savez-vous que 80% de la population malgache sont des paysans qui cultivent un petit lopin de terre pour nourrir leur famille ? Riz, patate douce, maïs... Mon village se situe dans les Hautes Terres, le relief est assez accidenté et il faut trouver une solution pour cultiver. Les associations soutenues par Entraide et Fraternité, la CPM(1), Caritas Antsirabe (2) et le Centre Saint-Benoit (3) travaillent avec les paysans pour améliorer les cultures. Cultiver en terrasses facilite le travail, permet de lutter contre l'érosion, d'éviter le glissement de la bonne terre. Mais c'est un travail pénible.

Je souris car ma terre est protégée.

3^e tableau : paysannes au champ

3

Laudato Si' (219)

« La conversion écologique requise pour créer un dynamisme de changement durable est aussi une conversion communautaire. »

Ce sont les femmes qui, comme dans la plupart des pays du monde, ont la responsabilité de nourrir la famille (travail au champ, récolte, vente au marché).

Les associations soutenues par Entraide et Fraternité apportent des petits changements dans les techniques agricoles, qui provoquent de grandes améliorations :

- > Repiquer le riz plus jeune et moins serré apporte un bien meilleur rendement, même si cela demande en amont un effort assez important dans la préparation du champ. Le SRI (système de riz intensif) permet réellement de lutter contre la faim tout en protégeant l'environnement
- > Produire des légumes en période de soudure entre deux phases de culture du riz permet de compléter les ressources alimentaires des villageois.
- > Diversifier les cultures et les associer - légumineuses, légumes verts, herbes médicinales - permet de lutter contre les nuisibles (criquets, mauvaises herbes...)
- > Utiliser les techniques agroécologiques pour respecter l'environnement et améliorer la santé.

Je souris parce que je suis fière d'apprendre.



4^e tableau : Les canards

4

Laudato Si' (229)

« *Il faut reprendre conscience que nous avons besoin les uns des autres et que nous avons une responsabilité vis-à-vis des autres et du monde....* »

L'élevage de canards ou de poules est un moyen proposé par les associations pour diversifier les sources de revenus et améliorer la vie des ménages. Ils se vendent, ils se mangent, ils contribuent à une meilleure alimentation. Mais ils demandent aussi de l'attention, un abri correct, des soins permanents. Ils demandent un engagement de la part du paysan. Un engagement vers le vivant.

Je souris car ma vie s'améliore

5^e tableau : Les zébus

5

Laudato Si' (212)

« *Il ne faut pas penser que ces efforts ne vont pas changer le monde.* »

Les zébus piétineurs des parcelles asséchées préparent la terre pour les semis à venir et donnent du fumier. Ce fumier sera mélangé aux déchets végétaux pour faire du compost. Les paysans l'utiliseront pour donner de l'énergie à leur terre, en accord avec la nature. Sans engrais chimiques : juste du naturel. Le lombricompost, (technique de compostage à l'aide de vers de terre) est aussi pratiqué et permet d'aérer la terre en toute simplicité. La terre des ancêtres mérite le respect. Le zébu participera aussi à la fête des ancêtres, moment incontournable de la culture malgache qui entretient le lien entre les hommes et le sacré.

Je souris car ma terre est nourrie.

6^e tableau : La vanille

6

Laudato Si' : Prière pour notre terre

« *Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés...* »

Savez-vous que Madagascar est un important producteur et exportateur d'épices ?

La vanille de Madagascar est la meilleure au monde. Les clous de girofle, les baies roses, la cannelle, le poivre sauvage à l'arôme incomparable comptent aussi parmi les richesses naturelles de l'île.

Je souris car cela donne du goût à la vie.

7^e tableau : l'eau

7

Laudato Si' (30)

« *L'accès à l'eau potable et sûre est un droit humain primordial, fondamental et universel* ».

Sans eau, pas de culture. Avec trop d'eau, plus de culture. Cet or bleu venu du ciel, il faut le gérer au mieux. Pour protéger ce patrimoine commun, les paysans construisent ensemble, en communauté, un barrage ou un système hydraulique avec le soutien des associations. Ils prévoient une réserve de riz communautaire pour payer les éventuelles réparations du barrage. Ils prennent ensemble des initiatives pour un mieux-vivre villageois. Ils gèrent l'eau pour assurer les cultures, malgré les changements du climat.

Je souris car l'eau est une richesse.

8^e tableau : Le marché

8

Laudato Si' (94)

« *Le droit à la terre doit être garanti pour que son exercice ne soit pas illusoire mais réel... En plus du titre de propriété, le paysan doit compter sur les moyens d'éducation technique, sur des crédits, des assurances et la commercialisation.* »

« Nos récoltes sont maintenant plus abondantes. Nous pouvons vendre le surplus sur le marché, mais encore faut-il arriver jusque-là, car si vous connaissiez nos routes... ! Les produits sont sains et de bonne qualité. La fabrication de jus et de confiture est également une nouvelle activité génératrice de revenus. Créativité et innovation sont nos atouts pour surmonter les obstacles que sont le manque d'infrastructures, de débouchés et le peu de soutien de l'État. »

Je souris car les changements sont visibles.

9^e tableau : Le ciel... Notre terre est belle

9

Laudato Si' (244)

« *Marchons en chantant ! Que nos luttes et notre préoccupation pour notre planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance.* »

Le ciel est clair, l'espérance est là. Veillant sur les paysans, Dieu pose un regard attentionné sur sa création. Un regard aimant sur les hommes et les femmes qui prennent soin de l'environnement.

Faniry sourit car le ciel est plein d'espoir. Notre terre est belle !

Le ciel est clair, l'espérance est là. Laissons-nous envahir par son sourire et sa force pour construire ensemble un avenir meilleur pour les paysans malgaches et tous ceux du monde.
Sourions car c'est réellement possible !

PISTES POUR VIVRE LE CARÊME AVEC LES ENFANTS

réfléchisse à une qualité qu'un membre du groupe aurait et la lui écrive sur son carton blanc. Il faut être attentif à ce que chaque enfant ait au moins trois qualités !

Ensuite, chacun regarde son carton et peut partager au reste du groupe comment il reçoit ces qualités qui lui sont attribuées.

À MADAGASCAR...

Je m'appelle Odette et j'ai 13 ans. Je suis la formation en agro-alimentaire qui m'apprend à améliorer ma façon de cuisiner et à varier l'alimentation pour être en meilleure santé. On y apprend par exemple comment faire du vinaigre d'ananas, du jus de pomme, de la confiture... On nous enseigne la diversification des cultures ainsi que la plantation d'arbres fruitiers. Après avoir fait de la confiture à l'école, j'ai appris à maman à en faire aussi. J'ai aussi convaincu mes parents de planter des arbres fruitiers sur notre parcelle. Nous en avons déjà 5 et c'est vraiment un changement pour notre famille !

Je suis contente que mes parents aient bien voulu accepter ce que je leur proposais, car souvent ils font comme ils ont appris de leurs parents, mais à l'école on apprend de nouvelles choses. Le potager de l'école donne plus de légumes et de fruits que la parcelle de mes parents grâce au compost et aux crottes de chèvres qui sont un très bon engrais. Donc, il faut aussi faire ça chez nous. Il faut également apprendre à transformer les fruits pour mieux les conserver, car nous n'avons pas de frigo à la maison, ni d'électricité.

QUATRIÈME DIMANCHE DE CARÊME : 6 MARS 2016 ACCUEILLIR...

Aujourd'hui, dans toutes les paroisses de Wallonie et de Bruxelles, c'est la collecte du Carême pour soutenir les projets d'entraide et fraternité.

En tant que chrétiens, nous y participons, car nous croyons que le travail que font les associations du Sud est indispensable pour que chacun puisse vivre en toute dignité.

> Pour comprendre l'évangile...

Cette parabole devrait nous interpeller exactement de la même manière que la sixième phrase du Notre Père (« Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés »). Certains ont voulu y voir une condition : « Pardonne-nous nos offenses si nous avons d'abord pardonné... » Nous pourrions conclure alors qu'il y a chantage... Ce raccourci de la pensée trahit un manque de confiance dans l'Amour que Dieu a pour nous.

C'est parce que lui nous a aimés d'abord et pardonnés que nous pouvons aimer et pardonner à notre tour...

On ne sait vraiment pardonner que si l'on a expérimenté personnellement le pardon.

« Nous, nous aimons, parce que Dieu nous a aimés le premier » nous dit saint Jean (1 Jn 4, 19)...

Saint Paul ajoute « Le Seigneur vous a pardonné, agissez comme lui » (Col 3, 13) et insiste, « là où les péchés sont devenus de plus en plus nombreux, les bienfaits de Dieu ont été plus nombreux encore » (Rm 5, 20).

> Pour réfléchir...

Et moi, dans ma vie de tous les jours, est-ce qu'il m'est arrivé de pardonner quelque chose d'important à quelqu'un ? Qu'est-ce que cette personne a ressenti ? Qu'est-ce que j'ai ressenti ?

Découvrir le texte « Dieu n'est pas juste » et en débattre.

<http://pastorale-scolaire.net/fondamental/default1.htm> (onglet Moisson de textes, aller au n°155).

> Pour agir...

Écrire ou dessiner sur un caillou tous les obstacles, tous les manques d'amour en nous et entre nous, les placer sur le chemin qui mène du Fils vers le Père puis les recouvrir avec des cœurs comportant des attitudes contraires plus positives : écouter, accepter l'autre, partager, rendre un service...

À MADAGASCAR...

Je m'appelle Noëlson, j'ai 12 ans. Je suis en première année de menuiserie au centre Risika d'Antsirabe. C'est le prêtre de ma paroisse qui a proposé à mes parents que je vienne ici. C'est vrai qu'il n'y a pas d'argent à la maison pour que je puisse aller à l'école. Ils ont dit oui ! Super.

J'ai été très bien accueilli. Il y a avec moi Odon, Setra et Olivier. On apprend ensemble. On est parfois un peu rebelle, vous savez, on n'a jamais eu l'habitude de suivre des règles à la lettre. Avant d'être ici, j'étais plus souvent dans la rue ou au champ... Mais les profs sont patients, je sens même qu'ils aiment bien de s'occuper de nous. En plus de la menuiserie, j'apprends aussi des nouvelles techniques dans le potager de l'école. On fait du compost, on associe les cultures. Et en plus on mange nos légumes à la cantine. J'en suis assez fier, enfin, je ne suis pas tout seul à le faire !

Je suis malgré tout heureux d'être ici, c'est une chance pour moi d'avoir un boulot plus tard et d'aider mes parents.



PISTES POUR VIVRE LE CARÊME AVEC LES ENFANTS

CINQUIÈME DIMANCHE DE CARÊME : 13 MARS 2016 SURPRENDRE...

> Pour comprendre l'évangile...

Décidément, Jésus a le chic pour nous étonner... Alors que, pour se faire bien voir (la gloire...), il aurait pu hurler avec les loups, le voilà qui oblige les personnes qui veulent condamner à mort la femme adultère à prendre le temps de la réflexion : « que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre ! ». Et ils s'en vont l'un après l'autre, les plus vieux d'abord...

Personne n'est jamais tout blanc ou tout noir ! Jésus le sait et c'est pour cela qu'il place toujours l'humain au-dessus de la loi, qu'il refuse de réduire quiconque à ses erreurs, qu'il laisse toujours à chacun une chance de changer, de se tourner à nouveau vers Dieu, en un mot de se convertir : « Moi non plus, je ne te condamne pas... Va ! » Avec Jésus rien n'est jamais fini, l'avenir est toujours ouvert...

> Pour réfléchir...

Et moi, dans ma vie de tous les jours, m'est-il déjà arrivé d'être surpris par l'attitude de quelqu'un qui aurait pu m'en vouloir pour quelque chose, mais qui au contraire ne m'a pas jugé ?

> Pour agir...

À partir de la silhouette de Vivre Ensemble téléchargeable sur le site <http://www.vivre-ensemble.be/Af-fiche-Bonhomme>, demander aux enfants d'exprimer comment ils pourraient surprendre avec leurs mains, leurs pieds, leur tête... (Exemple avec mes mains je donne des coups de poing... Pour surprendre avec mes mains je peux aider quelqu'un à se relever...)

À MADAGASCAR...

Mon papa s'appelle Christin, maman, Landry et moi, Joita. J'ai 5 ans.

Papa fait partie d'une organisation paysanne. Ça veut dire qu'il fait partie d'un groupe avec d'autres paysans et qu'ensemble ils discutent, ils inventent des nouveaux trucs pour le jardin et échangent des idées. Quand il travaille sur notre parcelle, je vais souvent avec lui et je le regarde...

Papa, il fait plein de nouvelles choses, il fait de l'essence de girofler dans un grand alambic, il a fait un potager en escalier avec plein de sortes de légumes dedans, il élève des canards. Ils sont rigolos !!! Il plante aussi le manioc d'une nouvelle manière et il m'a dit que comme cela les racines seront beaucoup plus grosses et qu'on en aurait plus pour manger.

Les nouvelles façons de faire semblent parfois étranges, mais ce qui compte c'est que c'est mieux comme ça. Il y a plus de nourriture maintenant à

la maison et mes parents sont contents. Je crois même que mon papa est un modèle pour les autres paysans, mais chut, c'est un secret.

SIXIÈME DIMANCHE DE CARÊME : 20 MARS 2016

Aujourd'hui, dans toutes les paroisses de Wallonie et de Bruxelles, c'est la 2e collecte du Carême de Partage pour soutenir les projets d'entraide et Fraternité, dont ceux de Madagascar.

DEVENIR...

> Pour comprendre l'évangile...

Et voilà : malgré son cœur débordant d'amour, ses paroles de réconfort et ses gestes d'attention, Jésus est cloué sur une croix entre deux bandits...

Qu'a-t-il fait de mal ?

Rien... Si ce n'est d'avoir dit et montré à tous que Dieu nous aime et qu'il nous demande d'aimer les autres en retour... Rien de plus, mais rien de moins ! (« Aime et fais ce que tu veux ! » disait saint Augustin.

Mais bon sang, toute une vie passée à faire ce qui est juste et bon ne peut quand même pas s'arrêter comme ça ? Mais attendez... Si l'on écoute bien ses derniers mots, Jésus ne semble pas avoir perdu confiance en son Père... Il sait, au plus profond de lui-même, qu'avec Dieu, la Vie a toujours de l'avenir, qu'elle est plus forte que la mort...

Alors, qui sait ?

> Pour réfléchir...

Et moi, dans ma vie de tous les jours, m'est-il déjà arrivé de rencontrer des voies qui semblaient sans issue... et qui pourtant se sont ouvertes ? Grâce à quoi ? Grâce à qui ?

> Pour agir...

Écouter la belle histoire du petit grain de blé, en débattre et l'illustrer (elle est téléchargeable sur le site www.entraide.be)

À MADAGASCAR...

Salut, je m'appelle Andy et j'ai 18 ans. Je viens de réussir mon examen de soudure ! C'est trop bien. Je vais recevoir mon diplôme. Avec lui je vais pouvoir gagner de l'argent et aider ma famille, car nous ne sommes pas très riches. Mais j'avoue que j'ai un peu la trouille. Je vais devoir prendre mes responsabilités, agir en adulte et me trouver du boulot. C'est flippant ! Mais je suis super content.

Tous les élèves ont réussi ! Ça n'a pas été facile, faut pas croire. Au début du parcours, on était plutôt des révoltés, mais avec Hier, notre prof, on a avancé petit à petit dans la confiance, le respect et même l'amitié. On a fait un sacré bout de chemin ! Nous sommes en train de devenir adultes.

POUR ANNONCER LES COLLECTES :

« Quand les hommes sont amis, il n'y a plus besoin de justice, tandis que s'ils se contentent d'être justes, ils ont en outre besoin d'amitié. » Aristote.

La collecte est un signe concret de fraternité.

Face aux défis de notre temps, l'épuisement des ressources naturelles, les changements climatiques, l'aggravation des inégalités sociales, au Nord comme au Sud, posons un geste fraternel.

Beaucoup d'entre nous ont eu la chance de rencontrer les partenaires soutenus par Entraide et Fraternité, à l'occasion d'événements organisés durant les campagnes de Carême. Des liens se sont tissés au fil du temps. Ils venaient d'Haïti, du Brésil, de la région de l'Afrique des Grands Lacs, des Philippines, Amérique centrale, du Pérou ou, comme cette année, de Madagascar. Nous savons que tous luttent au jour le jour avec dignité pour améliorer leurs conditions de vie et celles de leurs communautés.

Notre don s'inscrit dans la grande chaîne de solidarité qui soutient leur travail persévérant pour que « la terre tourne plus juste. »

INTENTIONS

1^{er} dimanche de Carême

- « Mon Père était un vagabond errant », dit Moïse à son peuple. Que ce temps de Carême soit pour nous un temps où nous nous mettons en route avec Jésus comme compagnon de voyage et avec son Évangile comme boussole. Seigneur, nous t'en prions.
- « L'homme ne vit pas seulement de pain », dit Jésus. Pussions-nous pendant ces prochaines semaines savoir prendre distance d'une société qui nous invite à avoir toujours plus et à n'être jamais satisfaits. Que nous sachions partager. Seigneur, nous te prions.

2^e dimanche de Carême

- Dieu conclut avec Abraham une alliance : Il lui dit : « Je ne t'abandonne-

rai jamais ». Devant les défis de notre monde, devant le projet de Dieu qui veut une terre fraternelle où chacun peut vivre dans la dignité, Seigneur, que nous ne nous découragions jamais. Sois toujours au cœur de nos efforts de fraternité, de justice et de partage. Nous t'en prions.

- « Les disciples virent la gloire de Jésus ! » Jésus est transfiguré sur la montagne. Que pendant ce Carême, par nos gestes de fraternité, de partage, de réconciliation, nous changions dans des actes à notre mesure, notre monde si souvent défiguré. Seigneur, nous t'en prions.

3^e dimanche

- Seigneur, tu as dit à Moïse : « J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple ».

Aujourd'hui encore, tu prononces ces paroles. Tu partages les peines et les souffrances de femmes et des hommes dans la détresse. Aide-nous à pouvoir dire comme Moïse : « Me voici ». Qu'en ce temps de Carême, nous ayons à cœur de mettre un peu d'humanité et de fraternité dans notre monde. Nous t'en prions.

2. Tu n'es pas responsable des guerres, de la faim, de la pauvreté, des fractures de notre histoire. Tu es un Dieu de patience. Tu remets entre nos mains fragiles un monde à construire. Seigneur, rends-nous dignes de ta confiance. Nous t'en prions.

4^e dimanche

1. À ton peuple affamé au désert, tu as envoyé la manne céleste. Aujourd'hui, c'est à nous que tu demandes de nourrir les femmes et les hommes de notre terre. Seigneur, nous te prions pour les paysans du Sud qui luttent pour garder leur terre et pouvoir cultiver une nourriture saine pour faire vivre leur famille.
2. « Son Père courut et le couvrit de baisers », nous dit l'évangile. Seigneur, tu nous pardonnes nos lâchetés, nos refus de partage, notre désir de consommer toujours plus, et tout de suite. Que l'amour dont tu nous combles nous rende fraternels.

5^e dimanche

1. « Je fais un monde nouveau. Il germe déjà », dit le Seigneur. Nous risquons de ne regarder que les drames de notre monde et de verser dans le découragement. Eclaire notre regard. Aide-nous à regarder ce monde nouveau qui germe déjà : des milliers et de milliers de personnes et de groupes, au Sud comme au Nord, se battent pour une meilleure répartition de la terre. Innombrables sont celles et ceux qui luttent pour une agro-écologie qui assure un développement respectueux de notre planète. Seigneur, aide-nous à être de ceux-là.

2. « Moi non plus, je ne te condamne pas », dit Jésus. Il nous révèle un Dieu qui relève, remet debout. Que ce temps de Carême, loin de nous culpabiliser, nous rende lucides sur nous-mêmes. Que nous puissions vivre l'Évangile à frais nouveaux. Seigneur, nous te prions.

6^e dimanche

1. « Réconforter celui qui n'en peut plus », nous dit le prophète Isaïe. Beau programme pour cette semaine, Seigneur. En ce temps de Carême de partage, que notre solidarité avec les paysans de Madagascar qui peinent et luttent pour survivre, leur donne force et courage. Nous t'en prions.
2. Jésus meurt sur la croix. Pour tous les assassinés d'aujourd'hui, victimes d'une finance qui ne cherche que le profit, pour les victimes de la faim, des violences, nous te prions, Seigneur.

Pâques

1. Jésus est ressuscité ! Pour les hommes et les femmes de Madagascar qui ont été présents dans notre cœur et dans notre prière tout au long de ce Carême. Que la solidarité généreuse dont nous avons témoigné les aide à vivre debout, nous te prions, Seigneur.
2. Jésus est ressuscité. Nous avons voulu faire de ce temps de Carême un temps de conversion, de retour à l'Évangile, de recherche de sobriété et de partage. Pour que tout ce chemin contribue à nous faire ressusciter avec Jésus, prions le Seigneur.

L'Encyclique Laudato Si est disponible sur le site www.entraide.be



À LIRE, À MEDITER ET À PARTAGER

1. Des extraits de l'encyclique Laudato Si

« Tu ne tueras pas »

« L'environnement est un bien collectif, patrimoine de notre humanité, sous la responsabilité de tous. Celui qui s'approprie quelque chose, c'est seulement pour l'administrer pour le bien de tous. Si nous ne le faisons pas, nous chargeons notre conscience du poids de nier l'existence des autres. Pour cette raison, les évêques de Nouvelle-Zélande se sont demandé ce que le commandement 'Tu ne tueras pas' signifie quand 'vingt pour cent de la population mondiale consomment les ressources de telle manière qu'ils volent aux nations pauvres et aux futures générations ce dont elles ont besoin pour survivre'. » - **Pape François, encyclique « Laudato Si' ! », n°95.**

Droits des paysans

« Le riche et le pauvre ont une égale dignité parce que 'le Seigneur les a faits tous les deux' (Pr 22,2), 'petits et grands, c'est lui qui les a faits' (Sg 6,7), et 'il fait lever son soleil sur les méchants et les bons' (Mt 5,45). Cela a des conséquences pratiques, comme celles énoncées par les évêques du Paraguay : 'Tout paysan a le droit naturel de posséder un lot de terre raisonnable, où il puisse établir sa demeure, travailler pour la subsistance de sa famille et avoir la sécurité de l'existence. Ce droit doit être garanti pour que son exercice ne soit pas illusoire mais réel. Cela signifie que, en plus du titre de propriété, le paysan doit compter sur les moyens d'éducation technique, sur des crédits, des assurances et la commercialisation'. » - **Pape François, encyclique « Laudato Si' », n°94.**

En faveur des petits producteurs

« Pour qu'il continue d'être possible de

donner du travail, il est impérieux de promouvoir une économie qui favorise la diversité productive et la créativité entrepreneuriale. Par exemple, il y a une grande variété de systèmes alimentaires ruraux de petites dimensions, qui continuent à alimenter la plus grande partie de la population mondiale, en utilisant une faible proportion du territoire, de l'eau, et en produisant peu de déchets, que ce soit sur des petites parcelles agricoles, vergers, ou grâce à la chasse, à la cueillette et à la pêche artisanale, entre autres. Les économies d'échelle, spécialement dans le secteur agricole, finissent par forcer les petits agriculteurs à vendre leurs terres ou à abandonner leurs cultures traditionnelles. Les tentatives de certains pour développer d'autres formes de production plus diversifiées finissent par être vaines en raison des difficultés pour entrer sur les marchés régionaux et globaux, ou parce que l'infrastructure de vente et de transport est au service des grandes entreprises. Les autorités ont le droit et la responsabilité de prendre des mesures de soutien clair et ferme aux petits producteurs et à la variété de la production. Pour qu'il y ait une liberté économique dont tous puissent effectivement bénéficier, il peut parfois être nécessaire de mettre des limites à ceux qui ont plus de moyens et de pouvoir financier. Une liberté économique seulement déclamée, tandis que les conditions réelles empêchent beaucoup de pouvoir y accéder concrètement et que l'accès au travail se détériore, devient un discours contradictoire qui déshonore la politique. L'activité d'entreprise, qui est une vocation noble orientée à produire de la richesse et à améliorer le monde pour tous, peut être une manière très féconde de promouvoir la région où elle installe



ses projets ; surtout si on comprend que la création de postes de travail est une partie incontournable de son service du bien commun. » - **Pape François, encyclique « Laudato si' ! », n°129.**

Préserver la création et combattre la pauvreté

« Quand on parle d'environnement, on désigne en particulier une relation, celle qui existe entre la nature et la société qui l'habite. Cela nous empêche de concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie. Nous sommes inclus en elle, nous en sommes une partie, et nous sommes enchevêtrés avec elle. Les raisons pour lesquelles un endroit est pollué exigent une analyse

du fonctionnement de la société, de son économie, de son comportement, de ses manières de comprendre la réalité. Etant donné l'ampleur des changements, il n'est plus possible de trouver une réponse spécifique et indépendante à chaque partie du problème. Il est fondamental de chercher des solutions intégrales qui prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux. Il n'y a pas deux crises séparées, l'environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature. » - **Pape François, encyclique « Laudato Si' » », n°139.**

2. Engagements, appels et témoignages de partenaires d'Entraide et Fraternité

« Face au défi du contexte actuel et tenant compte des avancées obtenues dans les communautés paysannes, nous continuons à croire qu'un monde juste est possible dans une société offrant une égalité de conditions et d'opportunités, basée en particulier sur l'agriculture familiale paysanne et agro-écologique. Pour cela, il est nécessaire de lutter contre le système néolibéral dominant à partir de la promotion du droit à l'alimentation, de la souveraineté alimentaire, de l'économie solidaire et de l'égalité homme-femme. »

Extrait de la déclaration conjointe de partenaires d'Entraide et Fraternité construite et proclamée au terme des travaux du séminaire SUD-Nord à Bruxelles, en avril 2015. Disponible sur www.entraide.be

Mgr Rixen, un évêque qui nous montre le chemin

Parmi les partenaires d'Entraide et Fraternité qui sont engagés avec les petits paysans, il y a Mgr Eugène Rixen, évêque de Goiás au Brésil, qui tenait les propos suivants lors de sa participation au Carême de Partage 2015 :

« J'ai toujours accompagné les sans-terre depuis 1983, un peu forcé par les événements quand les premiers groupes ont occupé une ferme qui finalement a été expropriée par le gouvernement. J'ai alors compris que vivre l'Évangile, c'est s'engager socialement aussi. Ce n'est pas possible de vivre et de comprendre l'Évangile

sans construire le règne de Dieu. Le règne de Dieu, c'est lutter pour tout ce qui est en faveur de la vie : lutter du côté des pauvres, des opprimés et des gens exclus de la réalité. Je pense que notre foi peut nous apporter énormément de choses pour nous soutenir dans nos luttes sociales. »

Extrait de la brochure « L'engagement, une manière essentielle de vivre la Foi », Entraide et Fraternité 2015.

Pour une alliance porteuse de changement

Originaire d'Uruguay et professeure à Paris, la théologienne et économiste Elena Lasida voit dans l'économie sociale et solidaire, pratiquée par de nombreux partenaires d'Entraide et Fraternité, une expérience qui renvoie à la relation d'alliance présente dans la Bible :

« Comment penser l'avenir pour un monde dont le modèle n'est plus tenable ? Le défi, c'est de ne plus penser l'utopie comme une solution préfabriquée qu'il suffirait d'appliquer. (...) Je pense que toutes les pratiques que nous présente aujourd'hui l'économie sociale et solidaire sont de l'ordre de l'engagement : comment faire apparaître le nouveau en créant ? C'est au travers d'expériences et d'actions collectives nouvelles que la nouveauté apparaît : des mutualisations, des formes nouvelles de mises en commun, l'habitat collectif, le partage des espaces de travail... Il y a une innovation énorme. Ces pratiques aujourd'hui disent quelque chose de nouveau : il y a un bien-être qui n'est pas seulement celui du bien matériel mais qui passe par le 'bien vivre ensemble'...

Aujourd'hui, dans l'économie sociale et solidaire, il y a des expériences qui renvoient au terme biblique de l'alliance, qui dit quelque chose de différent de la relation contractuelle. On parlera donc de partenariat entre producteur du Sud et consommateur du Nord, comme dans le cas du microcrédit : des producteurs ne pouvant accéder à des prêts dans les banques classiques se tournent vers des associations de microcrédit où ils auront le prêt parce

qu'on leur fait confiance : ils seront accompagnés pour que ce crédit puisse servir à monter un projet. Ici, on est dans une relation de confiance et non plus dans une relation contractuelle qui consiste à établir quels sont les droits et devoirs de chacun. Pour moi, c'est cela faire une lecture anthropologique de la Bible. »

Extrait de la brochure « L'engagement, une manière essentielle de vivre la Foi », Entraide et Fraternité, 2015.

« L'histoire du salut s'écrit au masculin et au féminin », affirme la philosophe et sociologue Albertine Tshibulundi

« La question de la justice sociale nous provoque à chaque niveau où nous nous trouvons par rapport à l'acceptation de la différence, de l'altérité et surtout à un appel à travailler ensemble, hommes et femmes, pour la construction d'un monde meilleur. Parce qu'une société ou une Église qui ne se construit qu'avec les hommes seuls est hémiplegique et ne fonctionne qu'à moitié. Pour qu'elle puisse fonctionner de façon égalitaire, comme ce proverbe oriental le dit : 'la société humaine, comme l'Église, est constituée de deux ailes, l'une masculine et l'autre féminine, et notre Église ne peut se porter mieux que si les deux ailes sont développées équitablement'. »

Extrait de la brochure « L'engagement, une manière essentielle de vivre la Foi », Entraide et Fraternité, 2015.

L'encyclique « Laudato Si' ! » et la Conférence de Paris sur le Climat ont à nouveau attiré l'attention sur les défis à relever pour assurer l'avenir de la planète et de l'humanité. Le chrétien orthodoxe suisse Michel-Maxime Egger y invitait déjà dans son livre « La Terre comme soi-même » en faisant le lien avec la célébration de l'eucharistie :

« L'eucharistie est beaucoup plus que le sacrement *stricto sensu*. Elle est un authentique mode d'être (éthos). Elle ne doit pas être célébrée seulement sur l'autel de l'église, mais également sur l'autel de notre cœur, sur celui de la terre et sur celui de

de nos frères et sœurs dans la souffrance et le besoin. 'L'autel du pauvre, plus grand que l'autre, tu peux le voir élevé partout dans les rues et tu peux y sacrifier à toute heure', affirme Jean Chrysostome. Être liturge de la création suppose que nous ne soyons pas complices du mal-personnel et structurel – qui offense et opprime les autres et la nature. Ni directement pas nos actes, ni indirectement par nos négligences, complicités et aveuglements. D'où, par exemple et très concrètement, l'importance de nos choix de consommateurs, qui devraient refléter le respect des droits humains et de standards sociaux et écologiques les plus exigeants. Écoutons le prophète Amos : 'Ecarte de moi le bruit de tes cantiques (...) mais que le droit coule comme de l'eau, et la justice, comme un torrent qui ne tarit pas' (Am 5,23-24). Le partage est le dernier moment de l'éthos eucharistique comme cycle de vie toujours recommencé. Il débouche sur l'éthique et le politique. ».

La sobriété, une des clefs pour l'avenir

Écrivain-paysan français d'origine algérienne, Pierre Rabhi est un pionnier de l'agroécologie. Il invite à repenser notre agriculture, notre médecine, notre éducation, notre alimentation, bref, tout notre mode de vie.

« Le choix de la simplicité comme art de vivre est le seul antidote sérieux à l'insatiabilité comme moteur d'un système économique incompatible avec l'intelligence du vivant. Nous ne pouvons plus avoir des besoins illimités sur une planète limitée. Se modérer, c'est renoncer au superflu pour que les défavorisés d'aujourd'hui et les générations futures puissent accéder non seulement au nécessaire, mais aussi à l'indispensable – comme la nourriture. S'autolimiter, c'est accepter de ne pas nuire directement ou indirectement aux autres.

Contrairement aux idées reçues, la sobriété n'est pas une régression, mais une valeur dynamique, libératrice, promotrice

de la qualité de l'être. Elle n'est pas triste, mais heureuse. Pas lourde, mais source de légèreté, car elle libère le temps et désencombre nos vies. Si l'argent offre tous les plaisirs, la sobriété ouvre à la joie qui est le bien suprême. La joie ne s'achète pas. Elle est un don de la vie. Elle se donne et se reçoit librement. Elle naît de l'émerveillement devant la nature, de la sensation d'être en harmonie avec la symphonie universelle. Elle nous fait ressentir le sacré, au sens quasi vibratoire. La joie est fondatrice d'humanité.

Nous nous trouvons dans un passage entre un système en train de mourir et un autre en train de naître, à créer. Cette transition est un appel à notre imagination et à notre créativité pour y faire fleurir l'utopie comme lieu de tous les possibles. Un merveilleux chantier s'ouvre pour l'avenir. Il a pour nom fédération des consciences et des énergies. Nous n'avons pas d'autres choix que de mettre tous nos talents et tous nos moyens en service de la construction d'un monde enfin digne de l'intelligence universelle. »



UNE TÊTE DE RESSUSCITÉ

Tu te souviens, mon Dieu, lorsque dimanche dernier, Monsieur le Curé a dit que pour Pâques, il fallait nous faire **une tête de Ressuscité** pour Pâques ! J'ai tout essayé, je n'y suis pas arrivé.

Tout le Carême, j'ai supprimé le chocolat et modéré les petits plaisirs (je n'ai pas mangé un seul chou à la crème depuis le mercredi des cendres !), mais j'ai beau me regarder dans la glace :

Je n'ai pas **une tête de Ressuscité**

La publicité m'a dit que pour changer de tête, l'eau minérale réussissait à tous les coups ! J'ai essayé, trois litres par jour au moins, j'ai perdu du poids, mais mon miroir a continué à me refuser **une tête de Ressuscité**

Des amis m'ont parlé d'une crème miracle, elle coûte très cher, c'est biologique et moderne, ça efface les rides comme le

liquide blanc qui efface les fautes sur le papier. J'ai essayé mais hier matin encore, ma glace me l'a répété : je n'ai pas **une tête de Ressuscité...**

On m'a conseillé la jouvence d'un Abbé, l'élixir d'un Révérend Père, le baume d'une révérende Mère... J'ai essayé. J'ai tout essayé et je n'ai toujours pas **une tête de Ressuscité**

Alors, Mon Dieu, c'est toi qui m'as envoyé au Prophète, celui de la Bible, et qui nous a accompagnés tout le Carême. J'y suis allé et il m'a dit que, pour changer de tête, il suffit de changer de cœur !

Mon Dieu, j'ai essayé, ça marche ! Je suis venu te le dire parce que cela pourrait peut-être en aider d'autres. Amen ! Alleluia !

Jean DEBRUYNE



NOTRE PÈRE

Notre Père qui est aux cieux,
Notre Père, toi qui es aussi Mère, Énergie
cosmique,
Vie qui parcourt notre planète,
Amour présent au cœur de notre humanité.

Que ton nom soit sanctifié,
Pussions-nous respecter notre planète,
les arbres, les forêts,

La mer, les rivières, l'air et tous les êtres
vivants
Qui forment la biodiversité de ce monde
magnifique.

Que ton Règne vienne,
**Que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel,**

Que notre famille humaine puisse inventer
des chemins de justice et de solidarité
Où tous seront respectés, sans guerre, ni
armes, ni violence,
Et où tous les humains pourront collaborer
et s'aimer en vérité.

**Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce
jour.**

Sur cette terre capable de nourrir notre
humanité,
Que chacun trouve la nourriture pour sa
famille,
L'éducation pour ses enfants, le toit et le
vêtement, les soins de santé,
Que personne n'accapare les richesses
communes,
Que le partage du pain inauguré par Jésus
devienne réalité de tous les jours.

**Remets-nous nos dettes comme nous-
mêmes avons remis à nos débiteurs**

Nous avons chargé nos frères et nos sœurs
de doctrine et de morale,
Nous ne leur avons pas dit que :
« C'est pour que nous soyons libres que le
Christ nous a libérés »

Nous avons parlé au nom de Dieu en pré-
tendant détenir un pouvoir supérieur.
Nous n'avons pas partagé les peines et les
souffrances de nos proches.

Ne nous soumetts pas à la tentation,

Nous n'avons pas cherché le silence inté-
rieur,
Mais nous avons fait, comme les m'as-tu-
vu, une louange tapageuse et bavarde
Au lieu de chercher la Présence dans le
silence,
La Voix intérieure, la Source qui me dit d'ai-
mer.

Mais délivre-nous du Mal,
Qu'ensemble nous luttons pour que re-
culent la maladie, les violences, les exclu-
sions.

Que le chant des anges de Noël devienne
réalité :
« Paix sur la terre aux hommes que Dieu
chérit ».

Amen

Pierre GILLET



PROVERBES MALGACHES

Qui ne veut pas dépenser d'argent
pour acheter un couvercle de marmite
mange du riz mal cuit.

Quand on est nombreux à traverser la
rivière,
on n'est pas dévoré par les caïmans.

Un sage qui se dispute avec un imbécile
ne récolte que la fatigue.

La richesse est comme les poils du nez :
si on en arrache beaucoup, ça fait mal,
si on en arrache un peu, ça fait mal aussi.

Ne repoussez pas du pied la pirogue
qui vous a aidé à traverser la rivière.

Le passé appartient aux ancêtres,
l'avenir appartient à dieu,
seul le présent t'appartient.

Les paroles sont comme les œufs :
à peine écloses, elles ont des ailes.

Que votre amitié soit comme la bruine :
elle tombe fine,
mais elle peut faire déborder les rivières.

Pintades en troupe,
le chien ne les disperse pas.

Ne fais pas comme
le fil qui suit l'aiguille



Tout le monde connaît La cigale et la fourmi. Eh bien moi, je vais vous raconter

L'ÉLÉPHANT ET LA FOURMI !

Un beau matin d'automne, non loin d'un fleuve, l'éléphant a terminé son déjeuner et il s'ennuie.

Un beau matin d'automne, la fourmi, le nez au sol, cherche son déjeuner.

« Halte fourmi ! » lui crie l'éléphant. Il avait envie de jouer un peu.

« Ma chère petite fourmi, si gentille, si mignonne et **si petite aussi**, comment pourrais-tu me faire peur ? Aussi peur que la peur qui t'anime en ce moment : un coup de patte, ou un souffle de trompe et tu n'existes plus. » L'éléphant prenait plaisir à se grandir.

Oui, l'éléphant avait raison, la fourmi se sentait encore plus petite que d'habitude et aurait bien aimé un trou pour se réfugier. Hélas, rien à l'horizon. Et l'éléphant de poursuivre : « Alors, dis-moi, **comment pourrais-je te craindre** ? Regarde-moi, si beau, si fort, si musclé, si grand ! » Et, en un petit pas de côté, il s'admire dans l'eau du fleuve.

La fourmi, elle, a peur et elle pense à ses copines, elle les appelle, elle crie « au secours, un stupide éléphant me met au défi,

venez les filles ! » Les fourmis arrivent, l'une après l'autre, seconde après seconde. Une grosse masse noire se déplace lentement, elles sont vraiment nombreuses maintenant.

L'éléphant, occupé à se regarder, n'a rien remarqué. Il se redresse et s'adresse à nouveau à la fourmi : « Alors, dis-moi, **comment pourrais-je te craindre** ? »

C'est alors que les fourmis montent ensemble, au pas de course, le long de la patte avant de l'éléphant ! Elles se dirigent vers son oreille. Arrivées là, elles le chatouillent !

Et l'éléphant, ce mastodonte, n'en peut plus, il se met à rire... à rire ! Il tente de se débarrasser des visiteuses et de leurs chatouillis irrésistibles... hélas, ses pattes arrières sont trop courtes pour se gratter sous l'oreille. Il rit, il rit et n'en peut plus, comment s'en débarrasser ?

C'est alors, qu'il s'écroule et se roule à terre !

Les fourmis descendent et sont si fières d'avoir ensemble « mis à terre » cet éléphant qui, imbu de lui-même, avait oublié que l'amitié et la solidarité pouvaient sinon soulever des montagnes, au moins mettre à terre un éléphant !

Un beau matin d'automne, non loin d'un fleuve, un éléphant se sent en danger.

Un beau matin d'automne, des fourmis, le nez en l'air, ensemble cherchent leur déjeuner.

Conte réécrit par Anne-Marielle Kaiser de l'asbl Le Prieuré Pierres et Humanité (Rochefort), sur la base d'un conte indien raconté par l'abbé Pierre Gillet.

CHANTS

1^{ER} DIMANCHE

Avec la 1^e lecture :

Devant toi, nous venons apporter
(paroles et musique de Raymond Fau)

Devant Toi, nous venons apporter le pain et le vin de nos vignes et de nos champs Le soleil qui a blondi les blés, nos peines et nos joies, nos rires et nos chants.

Seigneur, voici le pain, le pain de cette terre
Tu as voulu qu'il soit ton corps
Et que nos cœurs aient faim de Toi.

Seigneur, voici le vin, le vin de notre fête
Tu as voulu qu'il soit ton sang
Et que nos cœurs aient soif de Toi.

Seigneur, prends notre, notre vie tout entière
Tu as voulu qu'elle soit ta vie
Et que nos cœurs vivent de Toi

Avec l'Évangile

Résiste
(Michel Berger chanté par France Gall)

Si on t'organise une vie bien dirigée
Où tu t'oublieras vite
Si on te fait danser sur une musique sans âme
Comme un amour qu'on quitte
Si tu réalises que la vie n'est pas là
Que le matin tu te lèves
Sans savoir où tu vas

Résiste
Prouve que tu existes
Cherche ton bonheur partout, va,

Refuse ce monde égoïste
Résiste
Suis ton cœur qui insiste
Ce monde n'est pas le tien, viens,
Bats-toi, insiste et persiste
Résiste

Tant de libertés pour si peu de bonheur
Est-ce que ça vaut la peine
Si on veut t'amener à renier tes erreurs
C'est pas pour ça qu'on t'aime
Si tu réalises que l'amour n'est pas là
Que le soir tu te couches
Sans aucun rêve en toi

Résiste
Prouve que tu existes
Cherche ton bonheur partout, va,
Refuse ce monde égoïste
Résiste
Suis ton cœur qui insiste
Ce monde n'est pas le tien, viens,
Bats-toi, insiste et persiste
Résiste

Danse pour le début du monde
Danse pour tous ceux qui ont peur
Danse pour les milliers de cœurs
Qui ont droit au bonheur...
Résiste {3x}

2^E DIMANCHE

Avec la 1^e lecture :

Psaume de la création
(paroles et musique de Patrick Richard)

Refrain :
Je veux crier mon Dieu ! Tu es grand, Tu es beau,
Dieu vivant, Dieu très-haut, Tu es le Dieu d'amour !
Mon Dieu, Tu es grand, Tu es beau, Dieu



vivant, Dieu très-haut
Dieu présent en toute création.

Par les cieus devant Toi, splendeur et
majesté
Par l'infiniment grand, l'infiniment petit,
Et par le firmament, Ton manteau étoilé,
Et par frère soleil... **Refrain**

Par tous les océans et par toutes les mers,
Par tous les continents et par l'eau des
rivières,
Par le feu qui Te dit comme un buisson
ardent
Et par l'aile du vent... **Refrain**

Par toutes les montagnes et toutes les
vallées,
Par l'ombre des forêts et par les fleurs
des champs,
Par les bourgeons des arbres et l'herbe
des prairies,
Par le blé en épis... **Refrain**

Par tous les animaux de la terre et de
l'eau,
Par le chant des oiseaux, par le chant de
la vie,
Par l'homme que Tu fis juste moins grand
que Toi



Et par tous ses enfants... **Refrain**

Par cette main tendue qui invite à la danse,
Par ce baiser jailli d'un élan d'espérance,
Par ce regard d'amour qui relève et ré-
chauffe,
Par le pain et le vin... **Refrain**

Avec le psaume

Laisse-toi traverser

(Fraternité Tibériade)

Laisse-toi traverser par la divine lumière,
sois transparent au Dieu d'Amour.
Avec Jésus, transfigure le monde

Avec l'Évangile

Aujourd'hui s'est levée la lumière

Editions de l'Emmanuel

Paroles d'après Is 35, 1-4 : Thierry Malet -
Musique : Chants de l'Emmanuel (F. Tillet)

Ref : Aujourd'hui s'est levée la lumière,
C'est la lumière du Seigneur
Elle dépassera les frontières, elle habitera
tous les cœurs

1. Que la steppe exulte et fleurisse, qu'elle
éclate en cris de joie
Au pays de la soif, l'eau a jailli et se répand
2. Vous verrez la gloire du Seigneur, la
splendeur de notre Dieu
Dites aux cœurs affligés : voici votre Dieu,
soyez sans crainte
3. C'est lui qui vient pour nous sauver, alors
s'ouvriront nos cœurs
À l'amour du Seigneur qui vient pour nous
racheter

3^E DIMANCHE

Avec la 1^e lecture :

Ta nuit sera lumière de midi

(G212 - Michel Scouarnec et Jo Akepsimas)

1. Si tu dénoues les liens de servitude, si
tu libères ton frère enchaîné,

La nuit de ton chemin sera lumière de
midi (bis).
Alors de tes mains, pourra naître une
source, La source qui fait vivre la terre
de demain,
La source qui fait vivre la terre de Dieu.

2. Si tu partages le pain que Dieu te
donnes avec celui qui est ta propre chair,
La nuit de ton amour sera lumière de
midi (bis).
Alors de ton cœur pourra sourdre une
eau vive,
L'eau vive qui abreuve la terre de
demain, L'eau vive qui abreuve la terre
de Dieu.
3. Si tu dénonces le mal qui brise l'homme,
si tu soutiens ton frère abandonné,
La nuit de ton appel sera lumière de
midi (bis).
Alors de tes yeux pourra lui une étoile,
L'étoile qui annonce la terre de demain,
l'étoile qui annonce la terre de Dieu.

4. Si tu abats les murs entre les hommes,
si tu pardonnes à ton frère ennemi,
La nuit de ton combat sera lumière de
midi (bis).
Alors de ton cœur pourra sourdre une
eau vive,
L'eau vive qui abreuve la terre de
demain, L'eau vive qui abreuve la terre
de Dieu.

Avec l'Évangile

Un arbre va grandir

(Paroles Danielle Sciaky - Musique Michel
Wackenheim)

Un arbre va grandir, planté au cœur des
hommes
Un arbre va surgir et réveiller le monde
Un arbre va grandir et transformer le
monde
Avec tous ceux qui sèment (s'aiment) On le
verra fleurir

Un arbre avec des noms couleur jardin
Un arbre issu d'un peuple de témoins
Prophètes et croyants d'hier, de maintenant
Racines au fil du temps sève d'un peuple de
vivants

Un arbre avec un corps solide et fort
Un arbre au cœur qui bat après la mort
Chemin vers notre Dieu partout et en tout
lieu
La vie un don précieux sève d'un peuple
bienheureux
Un arbre avec des bras tendus si haut
Un arbre pour qui la vie est un cadeau
Prières de merci de jour comme de nuit
Des mains qui sont unies sève d'un peuple
qui fleurit

Un arbre qui fait danser chaque saison
Un arbre, une promesse, une moisson
Semence à travers champs demain, en ce
moment
Des graines de plein vent sève d'un peuple
de Printemps.
Un arbre va grandir
Sur les chemins du monde

4^E DIMANCHE

Avec la 1^e lecture :

Tu visites la terre

(fraternité Tibériade)

Tu visites la terre et tu l'abreuves. Tu la
combles de richesses.
Les ruisseaux de Dieu regorgent d'eau. Tu
préparas les moissons. Alleluia.
1. Ainsi tu prépares la terre, tu arroses les
sillons, tu aplanis le sol, tu le détrempe
sous les pluies, tu bénis les semences.
2. Tu couronnes une année de bienfaits. Sur
ton passage ruisselle l'abondance. Au
désert les pâturages ruissellent. Les
collines débordent d'allégresse.
3. Les herbages se parent de troupeaux
et les plaines se couvrent de blé. Tout
exulte et chante. Sois béni Seigneur de
l'univers !

Avec l'Évangile

Tout homme

(Théo Mertens)

*Tout homme est un frère, tout homme est né
de Dieu.
Enfant d'un même Père qui nous aime dans
les cieus.*



1. Ouvre nos yeux aux mal-aimés, aux méconnus, aux oubliés.
Fais-nous rejoindre dans les rues la grande foule des exclus.
2. Ouvre nos cœurs aux démunis, aux rejetés du fond des cours.
Fais-nous témoins dès aujourd'hui de ta tendresse, de ton amour.
3. Ouvre nos bouches pour crier : un monde neuf est annoncé.
Rends à chacun la dignité d'homme debout et libéré.

5^E DIMANCHE

Avec la 1^e lecture :

Que tes œuvres sont belles À 219-1

Paroles : Didier Rimaud
Musique : Jacques Berthier

Que tes œuvres sont belles,
Que tes œuvres sont grandes !
Seigneur, Seigneur, tu nous combles de joie.
Que tes œuvres sont belles,
Que tes œuvres sont grandes !
Seigneur, Seigneur, tu nous combles de joie.

1. C'est toi, le Dieu qui nous as faits,
Qui nous as pétris de la terre !
Tout homme est une histoire sacrée,
L'homme est à l'image de Dieu !
Ton amour nous a façonnés
Tirés du ventre de la terre !
Tu as mis en nous ton Esprit :
Nous tenons debout sur la terre !
2. La terre nous donne le pain,
Le vin qui réjouit notre cœur.
Tu fais germer le grain semé,
Au temps voulu, les fruits mûrissent !
Tu rassasies tous les vivants ;
Les hommes travaillent pour vivre.
3. C'est toi qui bâtis nos maisons,
Veilleur, tu veilles sur la ville !
Tu bénis chez nous les enfants ;
Tu veux la paix à nos frontières !
Tu tiens le registre des peuples ;
En toi chacun trouve ses sources !

Avec l'Évangile

L'amour a fait les premiers pas (Akepsimas-Ginot)

1. L'amour a fait les premiers pas,
L'amour a préparé la noce.
Les invités ne viennent pas,
L'amour a fait les premiers pas.
Les places vides sont offertes
À ceux que l'on attendait pas.
L'amour a fait les premiers pas.
Il nous adresse la parole,
Il nous invite à son repas.
L'amour a fait les premiers pas,
L'amour a fait les premiers pas.
2. L'amour a pris la liberté,
De négliger les convenances.
Il s'est chargé de l'étranger.
L'amour a pris la liberté.
Il laisse les brebis fidèles
Pour celle qui s'est égarée.
L'amour a pris la liberté.
Il attendait l'enfant prodigue.
Il nous invite à le fêter.
L'amour a pris la liberté.

3. L'amour efface le passé,
Aucun n'osa jeter la pierre.
Et tous les yeux se sont baissés,
L'amour efface le passé.
Il a vu l'homme dans sa lèpre.
Il n'a pas peur de l'embrasser.
L'amour efface le passé.
Il nous redonne une autre chance.
Il nous invite à pardonner.
L'amour efface le passé.
4. L'amour annonce l'avenir.
Il fait renaître de la cendre
La flamme qui allait mourir.
L'amour annonce l'avenir.
Il donne jour à l'espérance.
Il fait renaître le désir.
L'amour annonce l'avenir.
Il nous redonne sa confiance.
Il nous invite à repartir.
L'amour annonce l'avenir.

6^E DIMANCHE : RAMEAUX ET PASSION

Sur la non-violence, Jésus en étant l'exemple en ce dimanche :

Le pouvoir des fleurs (L. Voulzy)

Je m'souviens on avait des projets pour la terre
pour les hommes comme la nature
faire tomber les barrières, les murs,
les vieux parapets d'Arthur
fallait voir
imagine notre espoir
on laissait nos cœurs
au pouvoir des fleurs
jasmin, lilas,
c'étaient nos divisions nos soldats
pour changer tout ça

changer le monde
changer les choses avec des bouquets de roses
changer les femmes
changer les hommes
avec des géraniums

Je m'souviens, on avait des chansons, des paroles
comme des pétales et des corolles

qu'écoutait en rêvant
la petite fille au tourne-disque folle
le parfum
imagine le parfum
l'Eden, le jardin,
c'était pour demain,
mais demain c'est pareil,
le même désir veille
là tout au fond des cœurs
tout changer en douceur

changer les âmes
changer les cœurs avec des bouquets de fleurs
la guerre au vent
l'amour devant
grâce à des fleurs des champs

Ah! sur la terre
il y a des choses à faire
pour les enfants, les gens, les éléphants
ah! tant de choses à faire
moi pour
te donner du cœur
je t'envoie des fleurs

Tu verras qu'on aura des foulards, des chemises
et que voici les couleurs vives
et que même si l'amour est parti
ce n'est que partie remise
pour les couleurs, les accords, les parfums
changer le vieux monde
pour faire un jardin
tu verras
tu verras
le pouvoir des fleurs
y a une idée pop dans mon air

{au Refrain, x2}

Pâques

Il nous précède en Galilée | 26-38
paroles Claude Bernard et musique Jo Akepsimas
Refrain: Il nous précède en Galilée,
Christ au milieu du monde !
Il nous précède en Galilée,
Christ ressuscité !

1. Dans la Galilée des pauvres et des petits

Nous irons porter des mots qui donnent vie :

Soliste : « Au nom de Jésus Christ, lève-toi et marche ! »

Tous : « Au nom de Jésus Christ, lève-toi et marche ! »

Marche, marche, marche avec ton Dieu !

Sa parole est forte à jamais !

2. Dans la Galilée des peuples sans espoir

Nous ferons jaillir des sources pour la soif.

Soliste : « Au nom de Jésus Christ, lève-toi et marche ! »

Tous : « Au nom de Jésus Christ, lève-toi et marche ! »

Marche, marche, marche avec ton Dieu !

Il est ton Rocher à jamais !

3. Dans la Galilée des terres dévastées,

Nous irons planter les vignes et l'olivier.

Soliste : « Au nom de Jésus Christ, lève-toi et marche ! »

Tous : « Au nom de Jésus Christ, lève-toi et marche ! »

Marche, marche, marche avec ton Dieu !

Grande est sa récolte à jamais !

4. Dans la Galilée des villes au cœur désert

Nous allumerons des flammes pour l'hiver.

Soliste : « Au nom de Jésus Christ, lève-toi et marche ! »

Tous : « Au nom de Jésus Christ, lève-toi et marche ! »

Marche, marche, marche avec ton Dieu !

Il est ta lumière à jamais !

5. Dans la Galilée des hommes divisés

Nous inventerons des voies pour l'unité.

Soliste : « Au nom de Jésus Christ, lève-toi et marche ! »

Tous : « Au nom de Jésus Christ, lève-toi et marche ! »

Marche, marche, marche avec ton Dieu !

Lui qui est l'amour à jamais !

La totalité des chants est disponible sur le site www.entraide.be

